

Mois de la sensibilisation au cancer du sein

Le SOIR

• Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Le combat de Kathy Roy

L'espoir après 14 ans de souffrances

pages 4-5

Photo Annie Levasseur

Sous le poids
d'une taxe
jamais vue

pages 10-11

Photo courtoisie

Des saunas
fabriqués à
Saint-Anaclet

page 20

Photo Bruno St-Pierre



À TOUS LES MERCREDIS
À PARTIR DE 19H00

Ouverture
des portes
à 17h15

Dans la salle Marcel Gagné
(à l'arrière de la Cathédrale)

Minimum
garanti

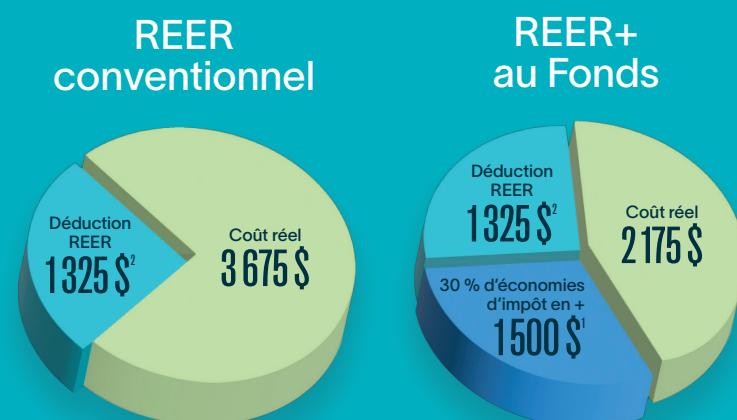
2650\$

+ Lots cumulatifs

Pour un temps limité, le Fonds émet de nouvelles actions.

REER+ 30 % D'ÉCONOMIES D'IMPÔT SUPPLÉMENTAIRES¹

Pour un investissement de 5 000 \$



Faites vite!

La sélection débute le 3 novembre.
Enregistrez-vous maintenant.



fondsftq.com/selection-aleatoire

1. La souscription d'actions du Fonds de solidarité FTQ peut donner droit aux crédits d'impôt relatifs aux fonds de travailleurs. Les crédits d'impôt sont de 30 %, soit 15 % au Québec et 15 % au fédéral, et limités à un montant de 1 500 \$ par année d'imposition, ce qui correspond à la souscription d'actions du Fonds de solidarité FTQ d'un montant de 5 000 \$. Détenues dans un REER au Fonds, ces actions peuvent donner droit aux crédits d'impôt, en plus de la déduction REER. Lorsque ces actions sont détenues hors REER au Fonds, seuls les crédits d'impôt sont possibles. Ainsi, avec le REER au Fonds, vous pourriez bénéficier d'économies d'impôt supplémentaires. L'expression « REER+ » illustre cet avantage fiscal bonifié. 2. Exemple basé sur l'année d'imposition 2025, pour une personne avec un revenu annuel imposable de 25 000 \$ à 53 255 \$ ayant un taux d'imposition marginal de 26,5 %. Les montants calculés sont des estimations qui peuvent varier selon votre situation fiscale. † Veuillez lire le prospectus avant de souscrire des actions du Fonds de solidarité FTQ. Vous pouvez vous procurer un exemplaire du prospectus sur le site Web fondsftq.com, auprès d'un responsable local ou aux bureaux du Fonds de solidarité FTQ. Les actions du Fonds de solidarité FTQ ne sont pas garanties, leur valeur fluctue et leur rendement passé n'est pas indicatif de leur rendement dans l'avenir.

Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy, entame son troisième mandat

«Ça nous prend un plan pour nous guider»

Élu sans opposition pour un troisième mandat à la mairie de Mont-Joli, Martin Soucy, est déjà au travail en attendant la composition de son prochain conseil municipal, dont la priorité sera l'adoption d'une planification stratégique 2026-2030 afin de guider le développement de la ville.



Alexandre D'Astous
adastous@lesoir.ca

« Pour savoir où on veut aller, ça nous prend un plan. Il y a de beaux projets qui seront réalisés au cours du prochain mandat. On parle, entre autres, des développements Pelletier-Lebel et Joliette et l'extension du parc industriel. Mais aussi la revitalisation du centre-ville et le développement de l'offre culturelle et sportive », indique monsieur Soucy.

La Ville analysera aussi ce qu'elle peut faire pour aider encore plus ses organisations.

« On va se pencher sur cela avec le prochain conseil municipal et c'est ce qui va guider notre planification stratégique qu'on devrait établir en janvier et février », explique celui qui se dit très heureux de la confiance que les citoyens lui ont témoi-



Le maire de Mont-Joli, Martin Soucy Photo courtoisie

gnée en procédant à sa réélection sans opposition.

Des districts en élection

Les Mont-Joliens devront choisir deux des sept membres de la table du prochain conseil municipal. Des élections auront lieu le 2 novembre pour les sièges de conseillers numéro 1 et 3.

Au siège 1, Gervais Ross s'est désisté. Ce sera donc une lutte à deux entre

Marc Beaulieu et Claude Vézina. « Ce sont deux personnes à la retraite qui sont engagées. Je m'attends à une belle campagne électorale entre ces deux candidats. Dans les deux cas, ce sont des individus avec qui je n'aurai aucune difficulté à travailler », commente monsieur Soucy.

Trois candidats visent le siège numéro 3. Le maire réélu ne cache pas avoir un penchant pour le conseiller sortant, Robin Guy, même s'il pré-

cise que ce sera à la population du district concerné qui va décider.

Les autres candidats sont Dave Ouellet, un retraité du monde de l'éducation, ainsi que Bérard Dupéré, un retraité du service de la santé et des communications.

« J'avais confiance en Robin et j'ai toujours confiance en lui. C'est un homme avec qui j'ai travaillé dans le passé. Il fait partie de mon équipe ».

La conseillère Annie Blais prendra des galons

Martin Soucy se réjouit de la réélection pour un 3^e mandat consécutif de la conseillère Annie Blais. Le maire de Mont-Joli assure qu'elle prendra des galons au cours du prochain mandat.

Alexandre D'Astous

« Elle a une bonne expérience du conseil municipal. J'ai l'intention de lui confier des dossiers d'importance. Elle a démontré qu'elle est capable de livrer la marchandise. C'est une pièce importante de notre conseil municipal », indique monsieur Soucy.

Martin Soucy salue aussi le retour en politique de Vallier April élu sans

opposition au siège 4. « Il a déjà été conseiller municipal, mais il avait dû quitter son poste pour devenir le directeur général de l'Office d'habitation de La Mitis ». Monsieur April succède au regretté Jean-Pierre Labonté, décédé en mars dernier à l'âge de 70 ans.

Cinquième femme de l'histoire

Le conseil municipal de Mont-Joli accueillera une nouvelle dame avec l'élection de Mélissa Broch au poste 5. Il s'agit de la cinquième femme à siéger au conseil municipal dans toute l'histoire de la Ville de Mont-Joli.

« C'est une très bonne candidate. Elle a déjà fait partie du comité consultation d'urbanisme (CCU). C'est une femme d'affaires du commerce Fleuriste Desjardins de Mont-Joli. Elle arrive avec une volonté de revitaliser le centre-ville. Elle a aussi une préoccupation pour les familles », affirme Martin Soucy.

Denis Dubé a également été réélu pour un 6^e mandat. « Il a une bonne expérience du côté des finances, de l'urbanisme et de l'aménagement. Ce sera un atout. J'ai l'intention aussi de lui confier des dossiers importants en raison de son expérience », mentionne le maire.



La conseillère municipale de Mont-Joli, Annie Blais Photo courtoisie

Sociofinancement pour soutenir Kathy

L'opération de Kathy Roy, aux États-Unis, n'est pas couverte par la Régie de l'assurance maladie du Québec. Elle et sa famille devront déboursier autour de 60 000 \$. C'est pour cette raison que son conjoint, Dave Pouliot, a lancé une campagne de sociofinancement sur la plateforme GoFundMe.

Annie Levasseur

« Ça comprend l'avion, l'opération, l'accompagnement et la convalescence. Je m'en vais rester dans une maison avec d'autres femmes qui vont subir la même opération que moi. Nous allons toutes être ensemble », dit-elle.

Depuis le lancement de la campagne de sociofinancement, Kathy Roy dit avoir un soutien de la communauté et se sentir moins seule. « On me dit souvent que ça ne paraît pas que je vis avec ça. »

En rendant son histoire publique, elle souhaite conscientiser les gens au

prolapsus. « Que ce soit ta mère, ta cousine, ton amie, il faut en discuter ensemble. Il y a des femmes qui ne veulent pas parler de ça parce que c'est gênant, mais ça peut arriver et ce n'est pas dans leur tête. »

La Rimouskoise dit avoir longuement réfléchi avant de prendre la décision d'aller subir cette intervention, même si le résultat n'est pas garanti. « Ce n'est pas une décision prise sur un coup de tête. Dr Veronikis est tellement transparent que j'ai confiance en lui. J'ai parlé à des personnes qui se sont fait opérer et elles vont mieux. Il y a toujours de l'amélioration, mais ça dépend des ravages faits par la prothèse. »

Objectif de 20 000 \$

Il est possible de soutenir financièrement Kathy Roy au www.gofundme. ca sur la page « Ensemble, offrons une seconde chance à Kathy ». L'objectif est fixé à 20 000 \$.



Kathy Roy garde espoir malgré les épreuves.
Photo Annie Levasseur

« C'est une femme extraordinaire, forte et lumineuse, qui lutte contre des douleurs constantes suivant ses accouchements. Nous savons que le montant est élevé, mais chaque don, aussi petit soit-il, nous rapproche de cet espoir. Kathy ne baisse jamais les bras. Malgré la douleur, elle continue de travailler, de s'occuper de nos enfants, de sourire et de garder

espoir. Elle fait preuve d'un courage surhumain. Et si vous ne pouvez pas donner, un simple partage de cette page serait déjà un immense geste. Kathy mérite une vie sans douleur. Monoureuse mérite de respirer, de marcher, de dormir... sans souffrir. Elle mérite de vivre pleinement, tout simplement », a écrit Dave Pouliot sur cette page.



Avis aux chasseurs chasse à l'original



Le parc éolien Lac Alfred réaffirme son engagement à limiter les activités d'entretien des éoliennes pendant les semaines de chasse à l'arbalète, à l'arc et armes à feu, qui se tiendront respectivement 27 septembre au 5 octobre 2025 et du 18 octobre au 26 octobre 2025.

Chasseurs : Veuillez porter une attention spéciale à la sécurité lors de vos activités de chasse, et ce, particulièrement aux alentours du bâtiment d'opération.



EDF
solutions électriques
www.edf-re.com



Marché familial : des offres «très intéressantes» reçues

Le syndic Raymond Chabot a reçu six offres pour les actifs du Marché familial de Saint-Anaclet-de-Lessard à la suite de sa faillite à la fin d'août. Les actifs étaient séparés en trois lots distincts, dont l'immeuble évalué à 331 700 \$ et le terrain situé sur la rue Principale Est. Le montant de la créance est de 470 000 \$ et que les trois principaux créanciers garantis sont la BDC, la SADC de la Neigette et la MRC Rimouski-Neigette. L'entreprise doit également environ 50 000 \$ à son principal fournisseur, Sobeys. (A.D)

La Rimouskoise Kathy Roy témoigne de ses douleurs intenses

Enfin opérée aux États-Unis après l'enfer

Après avoir subi un enfer pendant de longues années en raison d'un prolapsus (une descente d'organes), la Rimouskoise Kathy Roy voit enfin la lumière au bout du tunnel. Elle se rendra du 20 novembre au 3 décembre à Saint-Louis, aux États-Unis, pour se faire opérer.



Annie Levasseur
alevasseur@lesoir.ca

Son cauchemar a commencé après son premier accouchement, il y a 14 ans. «Je ne m'attendais pas à ça du tout. J'avais plein de projets, j'étais sportive et je me voyais faire des activités avec mon enfant. Ce n'est pas ce qui est arrivé. J'avais un être de qui je devais m'occuper, mais j'avais quelque chose qui sortait de mon vagin et les douleurs étaient constantes», raconte madame Roy.

Les médecins qu'elle a consultés à Rimouski et à Québec lui ont dit que tout allait reprendre sa place avec de la physiothérapie, ce qui n'a pas été le cas. Elle a même eu l'approbation d'une gynécologue pour avoir un deuxième enfant.

«À la 16e semaine de grossesse, ça a commencé à ressortir encore plus. Je ne pouvais plus uriner et aller à la selle. J'étais toujours rendue à l'urgence. Ça a été une grossesse épouvantable. J'avais peur de perdre mon bébé.»

Kathy Roy déplore le fait de ne pas avoir reçu d'aide du milieu hospitalier

pendant tout le processus. «On m'a dit de me faire moi-même des cathéters, même si j'étais enceinte avec une bedaine. L'humanité et la compassion n'étaient pas là. On me disait que c'était dans ma tête. Nous avons été laissés à nous-mêmes. L'employeur de mon conjoint lui permettait de venir me faire des cathéters quand j'avais besoin d'uriner. Ma mère était là aussi pour m'aider.»

Après la naissance de son fils, sa paroi vaginale était descendue de 18 centimètres à l'extérieur de son corps.

Opération à Québec

Elle s'est finalement fait installer deux prothèses vaginales, trois mois après l'accouchement. «J'étais en fauteuil roulant et je ne pouvais plus marcher. J'ai su ensuite que j'étais en choc post-traumatique à ce moment-là. J'étais dans un brouillard et en mode survie.»

Malgré l'intervention, les douleurs ont persisté. Kathy Roy a essayé la massothérapie, la physiothérapie, la chiropractie, l'ostéopathie et elle a reçu des infiltrations.

«Je me suis rendu aux médicaments. Il a fallu que je recommence à travailler, que la vie continue et que l'argent entre. Je travaillais alors en garderie. J'ai décidé d'ouvrir mon service de garde à la maison, mais j'avais tout le temps des douleurs. Je tombais par terre tellement j'avais mal.»



Kathy Roy se rendra du 20 novembre au 3 décembre à Saint-Louis, aux États-Unis, pour se faire opérer. Photo Annie Levasseur

Pause de deux ans

Madame Roy a dû prendre une pause de deux ans et a commencé à faire des recherches. Elle a trouvé sur Facebook la page *L'Expérience Ameshée* et découvert que d'autres femmes vivaient la même chose qu'elle. Un médecin américain spécialisé dans ce type de problème permet à ses patientes de retrouver une meilleure qualité de vie.

«Dr Dionysios Veronikis enlève les prothèses, il attend de voir comment le corps réagit et il installe une autre prothèse mieux adaptée au besoin. Il fait ça depuis des années.»



Katy Roy, son conjoint Dave Pouliot et leurs deux enfants. Photo courtoisie

Celle qui est aujourd'hui éducatrice spécialisée en milieu scolaire a confiance que l'intervention soit bénéfique. Passionnée par son travail, elle est impatiente de retrouver une vie normale.

LA PROMOTION D'AUTOMNE
WOOD-PRO
EST DE RETOUR AVEC

Trousse Wood-Pro
GRATUITE

à l'achat d'une scie à
essence admissible

STIHL
DE TOUT POUR LE PROFESSIONNEL

RE 80 239⁹⁹\$
PROMO
199⁹⁹\$

MS 162 14"
MS 291
MS 250

FS 38
FS 111

SCIE D'EMONDAGE
CASQUE FUNCTION
GANTS PROSCAPER

BG 50 239⁹⁹\$
PROMO
219⁹⁹\$

DE TOUT POUR VOTRE
AMÉNAGEMENT EXTÉRIEUR!

15 OUTILS
KOMBI
POUR CHACUNE
DE VOS TÂCHES

MINI CULTIVATEUR BF-KM
COUPE-HERBE COURBE FSB-KM
DÉBROUSSAILLEUSE FS-KM
PERCHE D'ÉLAGAGE HT-KM
BALAI KW-KM
MOTEUR KOMBISYSTÈME À ESSENCE KM 56 RC-E 359⁹⁹\$
PROMO
329⁹⁹\$
SOUFFLEUR BG-KM

1255,
RUE INDUSTRIELLE,
MONT-JOLI
418 775-5877

À votre service depuis 1958!

R. LABONTÉ
AG



Maïté Blanchette Vézina doit tirer sa révérence



La députée indépendante de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina Photo Johanne Fournier

Maïté Blanchette Vézina se lance dans le débat sur l'autoroute 20. En réalité, elle ne fait que se débattre inutilement, tout en laissant filer le peu de tapis qu'il lui reste sous les pieds. Elle doit, au contraire, démissionner.

Qui, à Québec, entend encore ces doléances? La CAQ? Non. Le Parti libéral? Non plus. Encore moins le Parti québécois, qui a présentement le vent dans les voiles. Personne, en politique, n'est assez naïf pour croire qu'une femme ayant publiquement coulé son propre chef sera une candidate de choix pour son parti.

Nous voyons aujourd'hui un gouvernement de la CAQ qui se débat comme un poisson hors de l'eau avant de mourir. François Legault, tout comme Maïté Blanchette Vézina, manque de vision. Le premier ministre se réveille et tente de couper dans le budget. Pas à Montréal ni à Québec, mais bien dans les régions. À commencer par l'abandon des 30 M\$ prévus pour la poursuite des études sur l'autoroute 20 dans l'Est. S'ajoute à cela le retrait du contrôle

local sur la sécurité routière dans le Bas-Saint-Laurent, désormais géré depuis Québec.

Plus rien entre les mains

Monsieur Legault coupe dans les régions, pendant que l'ex-députée caquiste de Rimouski réclame l'autoroute 20. Croyez-vous vraiment qu'elle sera entendue après avoir quitté la CAQ avec fracas? Croyez-vous que le gouvernement Legault écouterait les régions après ce qu'il vient de leur faire?

Maïté Blanchette Vézina veut maintenant débattre de nos enjeux, alors qu'elle n'a plus rien entre les mains. Pendant ce temps, François Legault veut encore couper dans les régions pour investir là où personne n'en veut : dans le troisième lien entre Lévis et Québec. Ont-ils une meilleure vision à nous offrir? Non.

Si nous voulons notre part du gâteau, il faut d'abord que madame Blanchette Vézina démissionne. Cela déclencherait des élections partielles qui nous permettraient, comme citoyens, de démontrer notre volonté de change-

ment avant les élections générales de l'automne 2026, qui auront lieu de peu près au même moment que les élections de mi-mandat aux États-Unis.

« Si elle avait conservé son siège de ministre, croyez-vous vraiment qu'elle serait montée aux barricades dans le dossier de la 20? »

Je fais le parallèle avec l'Oncle Sam, parce qu'ici, le Parti québécois nous propose de devenir un pays. Mais est-ce le bon moment pour le faire? Devenir un pays sans armée, alors qu'un dictateur frappe à nos portes, n'est peut-être pas la meilleure idée. Nous saurons sans doute mieux à quoi nous en tenir avant nos propres élections.

L'occasion de reprendre le pouvoir

À l'automne 2026, nous aurons, comme citoyens des régions, l'occasion de reprendre le pouvoir. La CAQ doit être sortie des régions qu'elle néglige de toute façon. Et quand je dis cela, je pense à toutes les régions du Québec, incluant le Bas-Saint-Laurent et la Gaspésie.

Nous devons faire savoir aux autres partis que nous sommes ouverts au changement, en commençant ici, chez nous. La CAQ est devenue une véritable farce politique. Maïté Blanchette Vézina a dit qu'elle a respecté la ligne de parti jusqu'à la dernière minute. Si elle avait conservé son siège de ministre, avec une ligne de parti à respecter et une solidarité ministérielle à préserver, croyez-vous vraiment qu'elle serait montée aux barricades dans le dossier de la 20?

Être députée indépendante, en politique, c'est comme être seul sur une île sans bateau en vue à l'horizon. Madame Blanchette Vézina n'a plus le choix : si elle veut vraiment donner une chance à notre communauté de se faire entendre à Québec, elle doit démissionner.

Faire de la 20 une véritable priorité nationale

Pétition pour réclamer le prolongement



Des manifestants en faveur du prolongement de l'autoroute 20 Photo Johanne Fournier

La députée de Rimouski, Maïté Blanchette Vézina, lance une pétition demandant au gouvernement du Québec de faire du prolongement de l'autoroute 20 entre Rimouski et Notre-Dame-des-Neiges une véritable priorité nationale.

Johanne Fournier

Le projet stagne depuis plusieurs années. Les entreprises mandatées pour actualiser les études ont à peine eu le temps de se mettre au travail avant que tout soit mis sur pause. Sur les 30 M\$ prévus, seulement 850 000 \$ auraient été dépensés, selon madame Blanchette Vézina. Résultat des compressions budgétaires : il n'y aura ni plan, ni étude, ni chantier avant 2030.

«Tous les fonctionnaires du bureau

de Rimouski qui travaillaient sur le dossier ont malheureusement été réaffectés à d'autres projets, déplore la parlementaire. C'est inacceptable ! On ne peut pas laisser tomber un projet aussi crucial pour notre sécurité et notre développement régional.»

Sécurité humaine et économique

Pour Maïté Blanchette Vézina, l'inaction du gouvernement est incompréhensible. Quand cette route doit être fermée, il n'existe aucun autre axe routier sécuritaire pour assurer la liaison entre l'Est-du-Québec et le reste du territoire, rappelle-t-elle. Une fermeture paralyse toute l'économie régionale : transport, services de santé, approvisionnement et tourisme.

Les statistiques sont alarmantes. Selon un portrait public de la santé,



La porte-parole du Comité pour le prolongement de l'autoroute 20, Blandine Michaud Photo Johanne Fournier

le Bas-Saint-Laurent figure parmi les pires régions pour la sécurité routière, argue la députée. Chaque année, 19 personnes perdent la vie et 90 sont hospitalisées à la suite d'un accident. «Dans ces chiffres, ce sont des familles, des travailleurs, des jeunes, mentionne-t-elle. Ces drames sont évitables!»

Chaque jour, 8700 véhicules empruntent ce corridor, un chiffre qui grimpe à 12 000 durant l'été. Ce sont des chiffres comparables à plusieurs tronçons déjà transformés en autoroute ailleurs au Québec, estime madame Blanchette Vézina.

Villages pris en otage

Le long de la route 132, comme Saint-Simon-de-Rimouski et Saint-Fabien, la circulation lourde et le trafic de transit

causent des problèmes majeurs de sécurité et de qualité de vie, déplore la porte-parole du Comité pour le prolongement de l'autoroute 20 entre Notre-Dame-des-Neiges et Rimouski.

«Des citoyens vivent malheureusement au rythme de ces camions, du bruit, du danger permanent, soulève Blandine Michaud. Sur la route 132 à Notre-Dame-des-Neiges, où il y a l'autoroute, 2200 véhicules circulent par jour. De Saint-Fabien au Bic, c'est 12 000 l'été. Est-ce qu'il y a quelqu'un qui trouve ça normal?» Madame Michaud ne cache pas son exaspération. «On est coincé, on est pris en otage. Chez nous, la 132 a la fluidité d'une autoroute. Sur la 132, les gens se croient sur l'autoroute.»

Marquer définitivement sa rupture politique avec la CAQ

Cette pétition marque un tournant pour Maïté Blanchette Vézina, qui a quitté la Coalition avenir Québec notamment pour cette raison.

Johanne Fournier

«Ça fait partie des projets pour lesquels j'ai quitté le parti, confirme la députée indépendante. C'était un engagement que j'avais pris envers la population et que le gouvernement avait aussi pris et qui, pour des raisons électoralistes, a malheureusement été repoussé à 2030», indique la

députée indépendante de Rimouski.

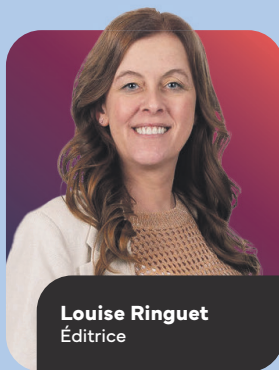
La politicienne ne manque pas de critiquer ouvertement les choix du gouvernement Legault, notamment son projet de troisième lien à Québec. «Les citoyens ici ne me parlent jamais du troisième lien, autrement que pour me dire que c'est de l'argent qui va aller vers un projet, pendant que nous, on n'a pas de premier lien. Le troisième lien n'est pas un projet pour l'Est-du-Québec. C'est un projet pour la région de Québec», estime madame Blanchette Vézina.

«On n'a pas peur»

Blandine Michaud espère que cette mobilisation fera la différence. «Au gouvernement, plus on parle fort, plus on est entendu. Ça fonctionne comme ça. » Pour la porte-parole du comité, le message est clair. «On sort et on n'a pas peur. On n'a pas à être traité comme des demi-citoyens. On a le droit de parole, on existe et il faut le dire ! »

L'équipe derrière le Journal Le Soir

Dévouée, humaine et dynamique!



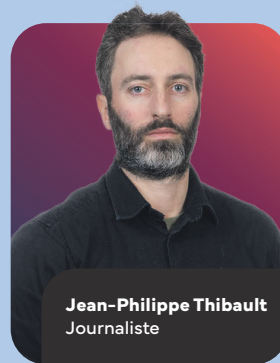
Louise Ringuet
Éditrice



Olivier Therriault
Directeur régional de l'information



Johanne Fournier
Directrice adjointe régionale de l'information



Jean-Philippe Thibault
Journaliste



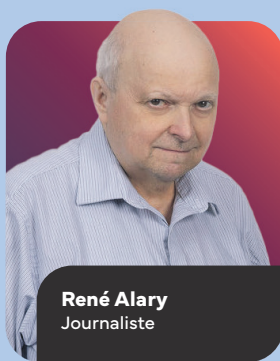
Dominique Fortier
Journaliste



Annie Levasseur
Journaliste



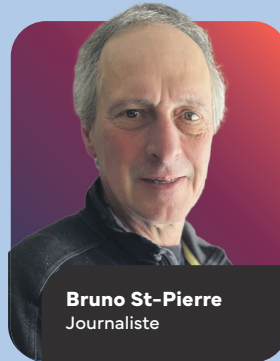
Véronique Bossé
Journaliste



René Alary
Journaliste



Alexandre D'Astous
Journaliste



Bruno St-Pierre
Journaliste



Nadine Perron
Adjointe et directrice du développement des affaires



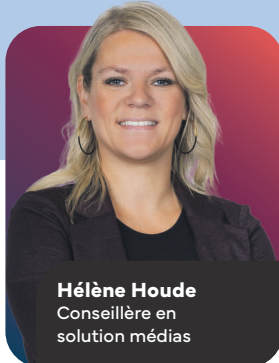
Mélanie Daraiche
Coordinatrice à la maquette et web



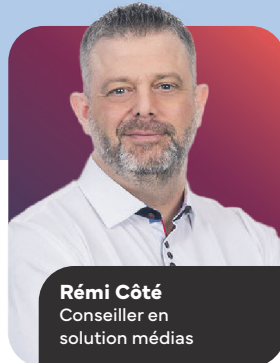
Francis Mimeault
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux



Alexandre Béland Lamer
Conseiller en solution médias



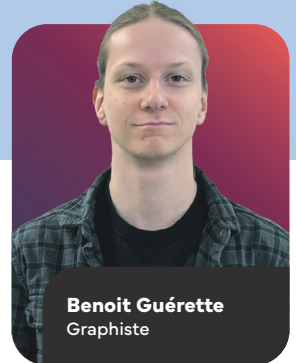
Hélène Houde
Conseillère en solution médias



Rémi Côté
Conseiller en solution médias



Aude Robert-Gingras
Graphiste



Benoît Guérette
Graphiste

Le SOIR



journallesoir.ca



De la loyauté à l'opportunisme

La députée indépendante de Rimouski, Maïté Blanchette-Vézina. Photo Véronique Bossé



Nous n'avons jamais autant entendu Maïté Blanchette-Vézina que depuis sa volte-face envers son ancienne formation politique. Après avoir défendu bec et ongles la Coalition Avenir Québec pendant trois ans, elle part maintenant en croisade sur des dossiers sur lesquels elle pouvait déjà s'exprimer, mais sur lesquels elle n'a jamais été aussi vocale.

Ne plus avoir de «lignes de parti» peut être libérateur, et il semble que ce soit le cas pour madame Blanchette-Vézina, qui lance actuellement une offensive en dénonçant l'absence de financement pour le prolongement de l'autoroute 20. On la sent soudainement convaincue et motivée dans ses prises de parole, même si l'on devine encore des lignes de communication bien rédigées, auxquelles elle ne déroge jamais vraiment.

En quittant la CAQ, notre députée affirmait vouloir continuer à représenter les citoyennes et citoyens de Rimouski lors des élections provinciales générales de 2026. Elle a aussi mentionné qu'elle pourrait réintégrer

la CAQ si monsieur Legault quittait ses fonctions, ce qui ne semble toutefois pas près d'arriver. Du même souffle, elle laissait entendre que sa famille a toujours été péquiste.

Un mauvais film

Tout cela donne l'impression de regarder un mauvais film. On n'apprend rien de vraiment nouveau sur la CAQ à travers ce départ fracassant. Madame Blanchette-Vézina savait pour quel parti elle se présentait en 2022.

Même si elle avait peut-être plus d'affinités avec d'autres formations, cela ne l'a pas empêchée de plonger tête première au sein de cette équipe. J'imagine que le poste de ministre qui lui a été confié n'y est pas étranger.

Avec son choix, aujourd'hui, de tirer délibérément à boulets rouges sur François Legault et la CAQ, il apparaît évident qu'il ne s'agit pas d'un départ en vue d'un éventuel retour dans cette famille politique. Difficile de ne pas voir, dans tout cela, une préparation du terrain pour se présenter sous la bannière du Parti québécois

aux prochaines élections.

Et difficile aussi de ne pas y voir une bonne dose d'opportunisme. Je

« On aurait aimé voir ce courage politique avant. Ça ressemble plus à une tentative personnelle de sauver une carrière politique. »

trouve cela insultant pour les électrices et électeurs.

Opération sauvetage

Après avoir défendu son parti corps et âme pendant des années, notre députée se tient soudainement debout et devient vocale pour la région, sur un enjeu qui sera au cœur de la campagne

électorale à Rimouski pour une énième fois. On aurait aimé voir ce courage politique avant, s'il existait réellement. Car à ce stade, ça ressemble plus à une tentative personnelle de sauver une carrière politique.

J'aime voir des personnes se présenter en politique avec conviction et authenticité, portées par des valeurs claires. C'est ce qui m'inspire et me donne confiance. Et que l'on soit solidaire, conservateur, libéral, péquiste ou caquiste, ces qualités peuvent être présentes, même si l'on ne partage pas les mêmes valeurs.

Ce qui me dérange, c'est quand la recherche du pouvoir prend le pas sur les principes. Vous me direz que ça fait partie de la politique. Ce à quoi je répondrais : je sais bien que la politique est connue comme un univers de pouvoir et d'influence, mais ce n'est pas vrai qu'il n'existe pas différents modèles et façons de l'exercer.

Mandat périlleux

Malgré tout, je ne peux que me désoler qu'on ait confié à madame Blanchette-Vézina un mandat aussi périlleux que celui de réformer le régime forestier, pour ensuite la remercier du conseil des ministres après qu'elle ait vraisemblablement fait tout ce qu'on attendait d'elle. Cela dit, il y avait consensus : la réforme proposée était à côté de la plaque.

Et c'est précisément à ce moment-là qu'on aurait aimé entendre le vrai courage politique de la ministre. Qu'elle sorte de ses lignes de communication, et qu'elle exerce un leadership positif à Québec.

Ce revirement de Maïté Blanchette-Vézina laisse un goût amer. On aurait aimé voir ce courage plus tôt, quand elle était en position d'agir. Aujourd'hui, difficile de ne pas y voir un calcul politique. Et c'est dommage, parce que la région mérite mieux qu'un projet de carrière.

L'industrie garde tout de même espoir

Malgré la hausse des droits de douane record qui totalise 45%, les producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie misent sur leur résilience et entrevoient tout de même des opportunités dans cette crise commerciale.

Johanne Fournier

En dépit de ces tarifs record, le ton n'est pas au défaitisme au Bas-Saint-Laurent et en Gaspésie. S'ils sont conscients des défis qui les attendent, les syndicats de producteurs de bois de ces deux régions refusent quand même de baisser les bras. Ayant traversé d'autres crises par le passé, ces acteurs régionaux comptent sur leur résilience et leur capacité d'adaptation pour naviguer dans cette tempête commerciale.



Les États-Unis dépendent fortement du bois canadien. Photo courtoisie

Pénurie avantageuse

Paradoxalement, c'est la situation même du marché américain qui nourrit l'espoir des producteurs canadiens. Malgré les déclarations du président Trump affirmant que son pays dispose de « tous les arbres dont il a besoin », la réalité du terrain raconte une tout autre histoire. Les États-Unis dépendent fortement du bois canadien pour répondre à leurs besoins en construction résidentielle et cette dépendance ne disparaîtra pas du jour au lendemain.

Le directeur général du Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie confirme cette contradiction. « On sait qu'ils ne sont pas capables de combler leurs besoins à l'interne, affirme Guy Gallant. Donc, ils ont besoin de nos produits. »

Cependant, la question qui préoccupe maintenant les producteurs de bois est de savoir comment le marché américain réagira concrètement à cette nouvelle hausse tarifaire. « Est-ce qu'il va y avoir un signal envoyé à monsieur Trump pour baisser les tarifs ou est-ce que les États-Unis vont continuer à acheter quand même et que leurs maisons vont être un peu plus chères à construire? » s'interroge Guy Gallant.

Par conséquent, cette pénurie chronique pourrait donc forcer les acheteurs américains à continuer



Malgré la hausse des droits de douane record qui totalise 45%, les producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie misent sur leur résilience. Photo courtoisie

d'importer du bois canadien malgré les tarifs élevés, quitte à ce que le coût de construction des maisons augmente.

Période d'incertitude

Les prochaines semaines seront déterminantes pour l'industrie. Le président du Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent reconnaît que la rencontre du 7 octobre entre le premier ministre canadien Mark Carney et le président américain Donald Trump

n'a pas donné les résultats espérés. « Il ne semble pas y avoir sorti grand-chose de cette rencontre », se désole Michel Lepage.

Cette impasse diplomatique signifie que les taux actuels risquent de perdurer, forçant ainsi l'industrie à s'adapter à un ralentissement de la production et du marché. « On va devoir s'adapter à ces nouvelles conditions du marché », est-il forcé d'admettre, tout en gardant espoir qu'un déblocage finisse par survenir.

Une reprise des mises en chantier en 2026 est bien réelle

Malgré les défis immédiats, les producteurs forestiers du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie gardent les yeux tournés vers l'avenir. Guy Gallant se montre optimiste pour la prochaine année.

Johanne Fournier

« Le futur devrait être bon. En 2026, on s'attend à une reprise des mises en chantier et des besoins de bois d'œuvre. »

Cette perspective encourage les producteurs de bois à tenir bon pendant les mois difficiles qui s'annoncent. Dans la forêt privée, certains signaux positifs commencent même à émerger, avec des industriels qui confirment le maintien de leurs lignes d'achat, malgré le contexte. C'est du moins ce que constate Guy Gallant.

Courage et innovation

Les prochains mois exigeront du cou-

rage, de l'innovation et de l'adaptation de la part de l'industrie forestière régionale. Mais, si l'histoire a démontré une chose, c'est bien la capacité de résilience de ce secteur qui a su traverser de nombreuses crises. « On garde toujours espoir et on continue de discuter avec les industriels pour essayer de vendre notre bois », résume Michel Lepage.

Les producteurs forestiers comptent également sur le dynamisme du

marché canadien pour absorber une partie de la production. Le premier ministre du Canada, Mark Carney, a fait de la construction résidentielle une priorité et favorise l'utilisation du bois d'œuvre comme matériau de construction.

Cette orientation politique pourrait stimuler la demande intérieure et offrir un débouché supplémentaire aux producteurs.



Surtaxe américaine record

La guigne s'abat sur l'industrie forestière

L'industrie forestière fait face à une nouvelle épreuve qui pourrait s'avérer la plus difficile de son histoire récente. Photo courtoisie

L'industrie forestière fait face à une nouvelle épreuve qui pourrait s'avérer la plus difficile de son histoire récente. Le 14 octobre, l'administration Trump a imposé une surtaxe additionnelle de 10% sur le bois d'œuvre canadien, portant le fardeau tarifaire total à un niveau sans précédent de 45%.



Johanne Fournier
jfournier@lesoir.ca



Le directeur général du Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie, Guy Gallant. Photo courtoisie

Les producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie craignent donc un ralentissement majeur du secteur.

Cette décision jette une ombre sur un secteur déjà fragilisé par des années de tensions commerciales avec les États-Unis. Pour les producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie, cette nouvelle taxe représente bien plus qu'un simple désagrément comptable. Elle menace la viabilité même d'une industrie qui emploie des milliers de personnes et structure l'économie entière de toutes ces régions.

Fardeau tarifaire historique

Les nouveaux droits de 10% s'ajoutent aux tarifs déjà existants de 35% qui comprenaient les droits compensateurs et antidumping. Contrairement à ces derniers, cette surtaxe a été imposée pour des motifs de sécurité nationale et s'applique à tous les pays



Le président du Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent, Michel Lepage. Photo courtoisie

exportant du bois aux États-Unis.

« À 45 %, les droits en tous genres qui frappent les exportations de bois d'œuvre sont du jamais-vu », confirme le président du Syndicat des producteurs de bois du Bas-Saint-Laurent, Michel Lepage. Comptant quelque 8000 producteurs-propriétaires, la région avait, jusqu'à présent, été relativement épargnée par les ferme-

tures d'usines qui ont frappé d'autres régions du Québec.

Mais, cette situation pourrait bientôt prendre fin. « Ça jette définitivement une ombre sur notre industrie, déplore monsieur Lepage. À 45%, les industriels vont avoir de la difficulté à exporter aux États-Unis, quand on sait que c'est notre principal marché d'exportation. »

Les propriétaires de boisés privés directement touchés

L'impact de ces tarifs se répercute bien au-delà des grandes scieries. Les propriétaires de boisés privés sont directement touchés par cette situation. Lorsque les usines ont de la difficulté à exporter, elles réduisent leurs achats de bois, ce qui se traduit par moins de chantiers en exploitation.

Johanne Fournier

«On remarque une diminution des volumes de bois mis en marché, entre

autres depuis le début de l'année», constate Michel Lepage. Cette réduction des activités crée une incertitude généralisée qui paralyse l'ensemble du secteur.

En Gaspésie, où environ 2500 producteurs dépendent de cette industrie, la situation est tout aussi préoccupante. Cependant, le directeur général du Syndicat des producteurs de bois de la Gaspésie, Guy Gallant, souligne que, «présentement, c'est surtout les

propriétaires et les industriels américains qui paient une bonne partie de ces taxes».

L'injustice du bois privé

Un aspect particulièrement frustrant de cette situation concerne le traitement du bois de forêt privée. Depuis 1982, le différend commercial porte sur la gestion de la forêt publique canadienne, que les Américains estiment être subventionnés. Pour

tant, le bois de forêt privée, qui n'est pas concerné par ces subventions présumées, se retrouve assujéti aux mêmes taxes.

«Néanmoins, un problème réside dans l'impossibilité, une fois le bois rendu dans la cour d'un moulin, de distinguer celui provenant de la forêt publique de celui de la forêt privée» précise Guy Gallant.

Le problème de l'eau appelé à se régler

Même si la situation s'est résorbée depuis, les résidents du Mont-Comi ont manqué d'eau, le 4 octobre dernier, forçant le propriétaire de la station de ski et du réseau privé d'aqueduc, Denis Roussel, à trouver des solutions pour pomper suffisamment d'eau et remplir son réservoir de 50 000 gallons.

Alexandre D'Astous

La sécheresse des derniers mois affecte grandement le réseau, si bien que monsieur Roussel compte forer un puits artésien et ajouter une pompe, qui assurerait d'avoir suffisamment d'eau, cet hiver, pour les 140 résidences qu'il dessert.



Le propriétaire du Mont-Comi, Denis Roussel Photo courtoisie

« Tout ce qu'on pompe est utilisé pour fournir les chalets. On peut fournir tout le monde, mais on n'arrive pas à en stocker. En 54 ans, je n'ai jamais vu ça sec comme ça. Nous avons déjà manqué d'eau en raison de bris. Dans ce cas, c'est facile. On répare, mais là, il n'y a pas de bris. Il n'y a pas assez

d'eau. On va recreuser. Ça nous prend de l'eau », lance Denis Roussel, qui s'attend à une facture d'environ 50 000\$.

Un avis a été publié, la semaine dernière, pour demander aux citoyens de limiter leur consommation d'eau. Les

résidents du Mont-Comi doivent aussi faire bouillir leur eau depuis plus de deux ans en raison d'un avis permanent du ministère de l'Environnement.

Municipalisation du réseau

Denis Roussel souhaite la municipi-

palisation du réseau d'aqueduc du Mont-Comi. « Nous ne sommes pas des spécialistes de l'eau. Ce sont les municipalités qui le sont. Le dossier avance. Ça fait longtemps qu'on y travaille, mais ça devrait bientôt aboutir. Tout ce que le ministère de l'Environnement a demandé est déposé. Il reste à avoir la rencontre avec le ministre ou les représentants du ministère ».

Des pourparlers avec les municipalités de Saint-Donat et de Saint-Gabriel-de-Rimouski ainsi que les ministères de l'Environnement et des Affaires municipales sont prévus dans les prochaines semaines.

La municipalisation du réseau d'aqueduc est un prérequis pour la vente de la station de ski. « La vente est presque finalisée avec ma fille, mais on attend que la situation de l'eau soit réglée », commente monsieur Roussel.

Saint-Donat réclame du soutien financier

Le maire de Saint-Donat-de-Rimouski, Pascal Rioux, assure que sa municipalité fait tout ce qu'elle peut pour cheminer dans le dossier des problèmes d'eau au Mont-Comi, mais qu'elle a besoin d'une aide gouvernementale pour pouvoir aller de l'avant avec la municipalisation du réseau d'aqueduc privé desservant 140 résidences au Mont-Comi.

Alexandre D'Astous

« Nous sommes profondément préoccupés par cette problématique et nous souhaitons tous le rétablissement rapide d'une alimentation en eau continue et conforme aux normes. La Municipalité poursuit activement ses démarches dans le cadre du dossier visant une éventuelle cession des responsabilités aux municipalités de Saint-Donat et de Saint-Gabriel-de-Rimouski », assure monsieur Rioux.

Le maire trouve inacceptable que les municipalités rencontrent autant d'obstacles pour obtenir l'aide nécessaire à la résolution de la situation.

« Le processus est trop long. Ce dossier est à la fois important et complexe, notamment parce qu'il concerne un réseau privé. Toute municipalisation doit être réalisée avec rigueur et dans les règles. Nous sommes actuellement à l'étape de collecte des données afin d'obtenir un portrait précis et complet de la situation, en vue d'un éventuel transfert de propriété, si cette solution s'avère la plus pertinente ».

Défi majeur

Le maire sortant, qui ne sollicite pas de nouveau mandat, constate que deux dossiers de mise aux normes pour l'approvisionnement en eau potable en moins de cinq ans représentent un défi majeur pour une municipalité de

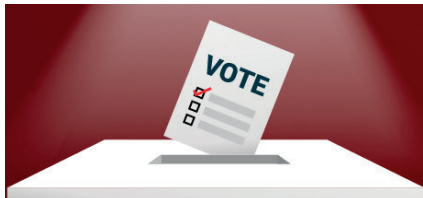


Le maire de Saint-Donat-de-Rimouski, Pascal Rioux Photo courtoisie

moins de 900 habitants répartis sur deux îlots villageois.

« Pour être admissible aux subventions, la municipalité doit être propriétaire de l'ensemble du réseau (infrastructures, terrains, réseau de distribution). Aucune aide financière n'est possible si une portion du réseau

se trouve sur des terrains privés. De plus, la municipalité ne peut acquérir uniquement l'usine et le puits dans le but de procéder à une mise aux normes. La situation actuelle affecte non seulement des résidents, mais le parc du Mont-Comi, une entreprise récréotouristique majeure de la MRC de La Mitis », lance monsieur Rioux.



ÉLECTIONS MUNICIPALES 2025

Réserve financière proposée

Le maire sortant de Rimouski, Guy Caron, propose la création d'une réserve afin que la Ville soit en mesure de faire face aux choix budgétaires qui devront être faits pour le renouvellement et l'expansion des infrastructures.

Véronique Bossé

Il explique qu'ils représentent de grands investissements, pour lesquels la Ville doit se préparer.

La création d'un fonds de réserve s'inscrit donc dans une volonté du maire sortant de minimiser le fardeau des coûts pour les contribuables.

«Il va nous permettre de compléter le financement que nous allons recevoir de la part de Québec et d'Ottawa. Il y a des travaux qui ont débuté, notamment sur l'avenue Rouleau. Nous avons des infrastructures qui

atteignent maintenant 75 ou 80 ans, qui se trouvent en fin de vie. Nous aurons donc de grands investissements à faire dans les 15 prochaines années et ce sont ces investissements que le fonds de réserve va nous permettre d'adresser», explique monsieur Caron.

Il propose que cette réserve soit financée de deux façons, soit par une redevance qui visera la gestion des eaux pluviales et par une taxe sur le coefficient d'occupation au sol.

«Ce sera une forme de taxe pour les espaces minéralisés, tels que les grands stationnements, donc les espaces commerciaux et industriels qui ont plus de 1000 mètres carrés. Ils causent un stress pour les infrastructures souterraines de la Ville, puisque le sol ne peut absorber l'eau. Celle sur le coefficient d'occupation au sol permettra de faciliter ou de stimuler



Guy Caron Photo Véronique Bossé

la densification des espaces commerciaux et industrielles. Cette taxe s'appliquera aux commerces ou aux industries qui occupent moins de 10 % du terrain qu'ils possèdent», soutient le maire sortant.

Gestion efficace souhaitée

Le candidat à la mairie de Rimouski, Sébastien Bolduc, suggère que la Ville de Rimouski optimise l'utilisation de ses ressources pour atteindre ses objectifs, qu'ils soient financiers, humains ou matériels.

Véronique Bossé

«Je regarde notre programme quinquennal d'immobilisations, qui a été adopté en juin. Il totalise 252 M\$ sur cinq ans, ce qui est une somme quand même considérable.»

À ce propos, monsieur Bolduc mentionne qu'il réviserait notamment le plan prévu pour la Place des Anciens-Combattants. «Tout me laisse croire que le plan budgétaire établi, soit le 17,5 M\$ prévu au plan quinquennal pour la mise en valeur du

centre-ville, va nettement exploser et je voudrais minimalement respecter le cadre budgétaire.»

Il précise qu'il ne compte pas pour autant retirer le projet du programme.

Même chose pour le centre multispports. «On parlait initialement de 21 M\$, 25 M\$ et 28 M\$ et, quand on arrivera au moment de sa réalisation, j'ai malheureusement des raisons de croire que ce sera plus que ça. L'argent ne tombe pas du ciel, nos effectifs et nos ressources sont limités, alors je pense que nous devons nous poser des questions pour essayer de respecter minimalement le cadre qui a été établi.»

Sébastien Bolduc voudrait également se pencher sur l'augmentation de la



Sébastien Bolduc Photo Véronique Bossé

masse salariale et des effectifs à la Ville de Rimouski.

Le salaire du maire doit baisser

S'il est élu, Sébastien Cyr promet de diminuer la rémunération réservée au maire de Rimouski. En 2024, son salaire a été de 134 243 \$, en plus de 19 342 \$ en allocation de dépenses et 3 421 \$ en rémunération pour exercer des fonctions officielles, pour un total de 157 006 \$.

Véronique Bossé

«En comparaison, le revenu médian à Rimouski est de 54 200 \$ et le revenu moyen atteint 62 000 \$ (dernières données disponibles de 2023). Mon idée est de rapprocher cette rémunération à environ 1,5 fois le salaire moyen qui, selon moi, serait beaucoup plus représentatif de la réalité rimouskoise», indique le candidat, en présentant ses priorités et de ses engagements concernant le transport en commun, l'environnement et le budget.

Monsieur Cyr propose aussi d'améliorer les trajets existants du transport en commun. Il souhaite que tous les districts de Rimouski soient desservis d'ici la fin de son mandat.

En environnement, Sébastien Cyr suggère d'améliorer les espaces vert existant en ajoutant des arbres, des arbustes et des zones d'ombre. Il estime que de nouveaux espaces verts doivent être ajoutés au centre-ville pour diminuer les îlots de chaleur.

Pour suivre
les campagnes
électorales dans
nos municipalités



Tommy Roy, Jérôme Fiola-Bérubé et Mathieu Heppell ont participé au Défi des Monts. Photo courtoisie



Grimper 1456 mètres revêtus de leur équipement

Trois pompiers de Price unis dans l'effort

Trois pompiers du Service incendie de Price, Tommy Roy, Jérôme Fiola-Bérubé et Mathieu Heppell, ont gravi l'équivalent du mont Fuji, soit 1456 mètres de dénivelé, entièrement vêtus de leur équipement de pompiers, lors du Défi des Monts au profit de la Fondation Santé Rimouski.

Véronique Bossé

Au départ, les trois collègues songeaient à relever le Défi Gratte-Ciel de Shawinigan, où des pompiers de partout au Québec montent les 36 étages de la Cité de l'énergie, équipés de leur appareil respiratoire. Comme il était trop tard pour s'y inscrire, ils ont opté pour un défi plus près de chez eux, le 4 octobre dernier, à Val-Neigette.

Originaire du Témiscouata, Tommy Roy vit à Price depuis sept ans et y est pompier sur appel depuis cinq ans. Inspiré par son père, lui aussi pompier, il dit aimer l'adrénaline et le sentiment d'aider les gens. « Mon père était aussi pompier, alors quand j'étais plus jeune, je le voyais comme un héros. Il m'a beaucoup inspiré, alors j'ai voulu être comme lui », indique l'homme de 27 ans.

Bien qu'il soit habitué au poids de son équipement, il admet que l'effort était considérable. « On le ressentait vraiment plus. On avait plus chaud, mais on a continué et on l'a fait en équipe. C'est environ une quarantaine de livres de plus. On n'avait pas non plus de souliers adaptés au défi, parce qu'on avait aussi nos bottes d'habits. »

Histoire de famille

Jérôme Fiola-Bérubé, pompier volontaire à Price depuis quatre ans, vient d'une famille où la vocation se transmet. « Mon père est pompier depuis que je suis né et mon frère jumeau aussi. On a grandi dans ce milieu. »

Il faisait partie des 50 pompiers qui sont intervenus en mai, à la ferme Dupotier, à Saint-Donat-de-Rimouski.

« Je pense que c'est le plus gros feu sur lequel je suis intervenu. On arrive, le feu commence tout petit, mais en l'espace de quelques minutes, il se propage dans tout le bâtiment et malheureusement, ce ne sont pas tous les animaux qui ont survécu. De gros feux comme ça, où des gens perdent des choses qui leur sont chères, que ce

soit leur maison ou leur gagne-pain, je pense que c'est ça le plus dur. On voit une partie de leur vie s'envoler en fumée, littéralement. »

Changement de carrière

Mathieu Heppell, pompier et préventiviste à temps plein depuis trois ans, a pour sa part trouvé sa voie après un changement de carrière. Le sapeur était auparavant estimateur en carrosserie.

« J'ai voulu devenir pompier pour aider ma communauté et faire une différence auprès des gens dans le besoin, que ce soit en raison d'un incendie, d'un accident ou d'un problème de santé. Au fil du temps, à force de suivre des formations et en intervenant sur des appels, je me suis rendu compte que c'était ce que je voulais faire. Je me plais à dire que je suis tombé dans l'incendie comme Obélix est tombé dans la potion magique. »

Pour monsieur Heppell, cet important remaniement de carrière lui a été très bénéfique. Il concède toutefois que le travail n'est pas toujours évident.

« Ce n'est pas arrivé récemment, mais j'ai déjà été appelé pour un suicide. Je pense que cela m'a un peu plus marqué. C'est quelque chose qui a modifié mon rapport à la vie et aux éléments qui font qu'on s'y accroche. Sinon, on a quand même assez souvent des appels pour des accidents de la route. On arrive et c'est le chaos total. »

La Matapédia cherche des pompiers à temps partiel

La MRC de La Matapédia lance une campagne afin de mettre en valeur le métier de pompier à temps partiel et recruter de nouveaux membres pour l'équipe d'intervention de son service de protection incendie et d'organisation de secours.

Véronique Bossé

Travaillant sur une base occasionnelle et principalement sur appel, les membres de l'équipe, domiciliés partout sur le territoire de La Matapédia,

sont appelés à se mobiliser pour intervenir lors d'interventions d'urgence menaçant la sécurité des biens et des personnes. Ils jouent ainsi un rôle de premier plan dans l'accomplissement de la mission du service.

En plus de contribuer à faire connaître auprès de la population des pompiers à temps partiel actuellement à l'emploi, la campagne vise à recruter une douzaine de recrues afin de pourvoir des postes dans différentes casernes du territoire.

Rencontre d'information

Une rencontre d'information aura lieu le jeudi 6 novembre, à 19 h, à la caserne d'Amqui. L'inscription, qui est obligatoire, peut se faire en téléphonant au 418 629-2053, poste 1154, ou en écrivant à p.roy@mrcmatapedia.quebec.

Les participants pourront par la suite être convoqués pour des entrevues et des tests physiques. Les embauches devraient être faites en décembre et

la formation des recrues commencera au début 2026.

L'équipe de protection incendie et d'organisation de secours de la MRC compte présentement cinq employés à temps plein ainsi qu'environ 70 pompiers à temps partiel, répartis au sein des casernes de Causapscal, Lac-au-Saumon, Amqui, Val-Brillant, Sayabec et Saint-Noël.



Les pompiers sont des héros polyvalents, toujours prêts à risquer leur vie pour sauver celle des autres. Photo Johanne Fournier



Ces héros du quotidien

La semaine dernière était celle de la prévention des incendies. C'était une belle occasion de rappeler que les pompiers ne font pas seulement acte de bravoure en combattant les flammes.

Ils sont aussi et surtout des héros polyvalents, toujours prêts à risquer leur vie pour sauver celle des autres, et ce, parfois, peu importe la nature du péril.

Le lundi 6 octobre, le gouvernement du Québec a rendu hommage à des pompiers dont le courage exceptionnel méritait d'être souligné en cette semaine symbolique. Ces reconnaissances nous rappellent que, derrière l'uniforme, se cachent des personnes d'une bravoure remarquable.

Le chef de division du service de sécurité incendie de la Ville de Matane, David Lavoie, a reçu une médaille pour acte méritoire à la suite d'une intervention qui aurait pu mal tourner. Le 31 octobre 2024, aux côtés du citoyen Denis Gagné, lui aussi honoré d'une citation de reconnaissance, il a participé au sauvetage d'une femme tombée dans les eaux glaciales de l'embouchure de la rivière Matane

Une vie qui ne tient qu'à un fil

Imaginez la scène : des eaux froides, un courant puissant menant directement au fleuve, une vie qui ne tient qu'à un fil. Les deux hommes se sont relayés, agrippés tant bien que mal à l'échelle d'un quai, retenant de toutes leurs forces cette femme que le courant menaçait d'emporter à tout moment. Chaque seconde a dû sembler une éternité jusqu'à l'arrivée de l'équipe de sauvetage nautique.

Ce genre d'intervention nous rappelle que les services de sécurité incendie interviennent dans une multitude de situations d'urgence. Que ce soit pour combattre un brasier, secourir des victimes d'accidents de la route ou, comme dans ce cas, sauver une personne de la noyade, ces professionnels sont formés pour affronter l'imprévu avec sang-froid et détermination.

Le gouvernement a également honoré Steve Dumont, aujourd'hui directeur, mais lieutenant au moment des faits, ainsi que le capitaine Clément Daraïche, du service de sécurité incendie de la Ville de Sainte-Anne-des-Monts. Leur exploit remonte au 20 septembre 2010, lors du sauvetage de trois victimes d'un naufrage au large de Cap-Chat.

Encore une fois, il ne s'agissait pas d'un incendie, mais d'une opération de sauvetage maritime périlleuse, où chaque minute comptait. Les deux pompiers n'ont ménagé aucun effort pour extraire les naufragés d'une situation désespérée. Ces histoires nous enseignent une belle leçon d'altruisme, voire d'abnégation.

« Le meilleur hommage que nous puissions leur rendre est de ne pas se retrouver dans des situations d'urgence. »

Responsabilité collective

Si la prévention est l'affaire de tous, il n'en demeure pas moins que, lorsque le drame survient, il est rassurant de pouvoir compter sur des professionnels d'exception. Ils sont là, jour et nuit, prêts à répondre à l'appel, quelle que soit la nature de l'urgence.

La prévention des incendies demeure toutefois notre première ligne de défense. Vérifier nos détecteurs

de fumée, planifier des exercices d'évacuation en famille, respecter les consignes de sécurité. Ces gestes simples peuvent faire toute la différence. Car, si nos pompiers sont héroïques, le meilleur hommage que nous puissions leur rendre est de réduire les risques et de tenter de ne pas se retrouver dans des situations d'urgence qui auraient pu être évitées.

Merci à ces héros de l'ombre

Prenons le temps de remercier ces héros de l'ombre qui veillent sur notre sécurité. Pensons à David Lavoie, Denis Gagné, Steve Dumont et Clément Daraïche, mais aussi à tous ces pompiers qui, bien qu'ils n'aient pas reçu de médaille ou de grands honneurs, se tiennent prêts, chaque jour, à intervenir dans notre communauté.

Leur dévouement mérite notre reconnaissance, mais aussi notre engagement à faire de la prévention une priorité. Parce qu'un incendie évité, c'est une intervention de moins et potentiellement des vies sauvées. La meilleure façon de rendre hommage à ces héros est de devenir nous-mêmes des acteurs responsables de notre propre sécurité et de celle de nos proches.

Reconnu coupable d'agression sexuelle sur une mineure

Olivier Chagnon est radié pour trois ans

Olivier Chagnon a été déclaré coupable d'agression sexuelle sur une personne mineure.

Photo courtoisie



Après une limitation de son droit de pratique, l'Ordre des chiropraticiens du Québec impose au Dr Olivier Chagnon, une radiation de trois ans à partir du 1er novembre. Le propriétaire de AXE Clinique de santé optimale à Amqui a été reconnu coupable d'agression sexuelle sur une mineure et de production de matériel pornographique impliquant la même victime.

Alexandre D'Astous

Dans une décision rendue à la fin de septembre 2025, le conseil de discipline de l'Ordre a jugé que les gestes commis démontraient un abus clair de confiance et un comportement incompatible avec les responsabilités d'un professionnel de la santé.

Le conseil de discipline estime qu'une radiation temporaire de trois ans est nécessaire pour protéger le public et rappeler que de tels actes brisent le lien essentiel de respect entre un

soignant et son patient.

L'Ordre des chiropraticiens avait déjà limité les droits d'exercice d'Olivier Chagnon. Depuis le 28 janvier 2025, Chagnon ne pouvait plus exercer auprès de jeunes de moins de 18 ans.

Pour sa clientèle adulte, le Dr Chagnon devait obtenir pour chaque patient un consentement au traitement rempli et signé, après l'avoir informé de sa condamnation. Une copie doit être conservée dans le dossier du patient.

Agressions et attouchements sexuels

En novembre 2024, la juge Sonia Bérubé a déclaré Olivier Chagnon coupable d'agression sexuelle et d'attouchements sexuels sur une personne de moins de 16 ans et de production et de possession de pornographie juvénile pour des événements survenus en 2023.

Les représentations sur sentence auront lieu le 8 décembre au palais de justice de Matane. Les accusations découlent d'événements qui se seraient produits à la mi-juillet 2023 à Amqui.

Les accusations d'agression sexuelle sur une personne d'âge mineur portées via l'article 271 du Code criminel, comme c'est le cas en espèce, sont passibles d'une peine minimale de 12 mois de prison et d'un maximum de 14 ans de détention dans le cas d'une victime de moins de 16 ans.

Pas question de cesser ses activités

Olivier Chagnon n'a pas l'intention de cesser ses activités professionnelles malgré sa radiation de trois ans imposée par l'Ordre des chiropraticiens du Québec.

Dans l'infolettre de sa clinique, celui-ci écrit qu'il est « toujours légalement en pratique » et indique que sa radiation n'est qu'une « rumeur ».

« Soyez assurés que la clinique et moi-même agissons selon les règles les plus strictes de la profession pour vous offrir un service professionnel, sécuritaire et humain », mentionne-t-il. Le Dr Chagnon pourrait porter la décision de son ordre en appel.

Procès à venir pour Marquis

Un procès de trois heures a été fixé au 12 mars 2026 sur un des 11 chefs d'accusations réparties dans trois dossiers de voyeurisme auxquels fait face Stéphane Marquis, 47 ans, de Saint-Anaclet-de-Lessard.

Alexandre D'Astous

Pour tous les autres chefs d'accusation, les dossiers sont reportés au 1er décembre pour fixer des dates de procès et pour l'audition de requêtes sur la charte annoncées par la défense. Au départ, Stéphane Marquis était accusé d'avoir observé et/ou produit un enregistrement visuel de quatre femmes alors qu'elles se trouvaient dans un lieu où l'on peut s'attendre à ce qu'une personne soit nue.

Les événements se seraient produits à Saint-Anaclet-de-Lessard et à Rimouski entre le 1er novembre 2023 et le 1er juillet 2024.

Flânage et harcèlement criminel

On reproche également à Stéphane Marquis d'avoir flâné et/ou rôdé dans la nuit sur la propriété d'autrui, près de deux maisons et de s'être commis à du harcèlement criminel envers une cinquième femme. La dénonciation stipule que l'accusé aurait soit suivi cette femme, communiquée de façon répétée avec elle, cerné ou surveillé un lieu où elle réside ou travaille, ou se serait comporté de manière menaçante envers elle.

Centre Intégré
de santé
et de services sociaux
du Bas-Saint-Laurent

Québec

Les membres du comité des usagers de la direction des programmes en déficience intellectuelle, trouble du spectre de l'autisme et déficience physique vous invitent à :

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE 2025
LE JEUDI 30 OCTOBRE À 19 H 00
AU CENTRE COMMUNAUTAIRE ST-ROBERT,
AU 358 AV. SIROIS RIMOUSKI G5L 6C8

Pour cette occasion, il y aura une présentation de la part du commissariat aux plaintes et à la qualité des services.

Venez poser vos questions et rencontrer nos membres.

Vous pourrez poser votre candidature si vous désirez devenir membre du comité.

L'AGA aura lieu en présentiel et par Teams. Si vous désirez y assister par Teams, merci de nous faire parvenir votre adresse courriel afin que nous vous fassions parvenir un lien Teams.

Venez nous rencontrer!

Lise Métivier, présidente
Comité des usagers DI-TSA-DP
418 723-4427 poste 3084

comite.des.usagers.di.tsa.dp.cisssbsl@ssss.gouv.qc.ca

Audet peut subir son procès

Ronald Audet, un Mont-Jolien de 88 ans, qui fait face à trois chefs d'accusation en matière de crimes sexuels, a été déclaré apte à subir son procès au terme d'une deuxième évaluation sur son aptitude à comparaître.

Alexandre D'Astous

Les dossiers de l'octogénaire étaient de retour à la cour, le 6 octobre, au palais de justice de Rimouski pour la déclaration sur l'aptitude. Les dates de procès devaient être fixées le 3 novembre prochain. La durée estimée est toujours d'une semaine.

Prévu initialement à compter du 30 juin, le procès avait été reporté du 26 au 29 août à Rimouski, avant qu'une nouvelle évaluation psychiatrique ne soit demandée. La juge Annick Poirier avait accepté la première demande de report formulée par l'avocate de l'accusé, Me Caroline Bérubé, malgré l'objection de la procureure de la Couronne, Me Marie-Pierre Chicoine-Côté.

Attentat à la pudeur

Ronald Audet fait face à deux chefs d'accusation d'attentat à la pudeur et un de grossière indécence. Le vocable attentat à la pudeur n'existe plus aujourd'hui. Il a été remplacé par celui d'agression sexuelle, mais les accusations doivent être celles



Ronald Audet Photo courtoisie

qui étaient en place au moment des gestes reprochés.

L'octogénaire a été arrêté le 28 septembre 2023 et libéré sous promesse de comparaître le 3 octobre, ce qu'il a fait au palais de justice de Mont-Joli.

Apte à subir son procès

Ronald Audet a été déclaré apte à subir son procès à la suite d'une première évaluation par un spécialiste.

«Mon client a eu des problèmes cardiaques qui ont mené à un ACV. Il a des hauts et des bas. Nous avons tenu l'enquête préliminaire pendant que mon client était hospitalisé à la

suite de son ACV», a mentionné Me Caroline Bérubé, lors d'une précédente comparution.

Audet a été cité à son procès au terme de son enquête préliminaire. Comme c'est la coutume, les témoignages livrés au stade de l'enquête préliminaire sont frappés d'une ordonnance de non-publication afin de ne pas influencer le procès à venir. Ronald Audet a choisi un procès devant un juge seul (sans jury).

Les accusations sont en lien avec des événements qui seraient survenus entre septembre 1974 et janvier 1983 à Mont-Joli et à Saint-Zénon-du-Lac Humqui.

Charron devrait plaider coupable

Suspecté d'être impliqué dans plusieurs d'introductions par effraction et de vols dans des commerces de Rimouski, Jason Charron, qui réside maintenant dans la région de Québec, devrait plaider coupable le 7 novembre prochain.

Alexandre D'Astous

C'est ce qu'a annoncé son avocate, Me Caroline Bérubé, le 6 octobre, au palais de justice de Rimouski. «Ce sera pour disposer avec une suggestion commune ou une demande de rapport présentenciel».

L'homme de 46 ans avait initialement plaidé non coupable, en septembre. Il avait opté pour un procès devant un juge sans jury, dont la date devait être fixée lundi.

Arrêté le 2 mai dernier, Charron a été remis en liberté le 28 mai pour aller suivre une thérapie à Baie-Comeau.

Quatre chefs d'accusation

Charron a comparu une première fois, le lendemain de son arrestation, en lien avec quatre chefs d'accusation, deux d'introductions par effraction dans des commerces, de recel et de vol de moins de 5000 \$.

«Une vingtaine d'enquêtes en lien avec des dossiers d'introductions par effraction et des vols dans les commerces survenus dans les dernières semaines à Rimouski sont toujours en cours», mentionnait la Sûreté du Québec lors de l'arrestation de l'individu.

En 2017, Jason Charron avait été arrêté à la suite d'une douzaine de vols de portefeuilles et de sacs à main commis au Centre hospitalier du Grand-Portage et différentes places d'affaires, à Rivière-du-Loup. Il faisait aussi face à des chefs d'accusation de vol en utilisant une carte de crédit.

Envers le DG de Sainte-Luce, Sheldon Côté Citoyen accusé de harcèlement

L'ex-proprétaire du Manoir St-Laurent de Luceville, Raymond Roussel, devra faire face à la justice pour avoir présumément harcelé le directeur général de la Municipalité de Sainte-Luce, Sheldon Côté.

Alexandre D'Astous

Il est accusé d'avoir agi envers monsieur Côté de manière à le harceler ou sans se soucier qu'il se sente harcelé,

entre le 5 février et le 6 mai 2024. Le procès, prévu le 6 octobre dernier au palais de justice de Rimouski, a toutefois été reporté après que les plaignants ont exprimé des réserves concernant le juge Yves Desaulniers. Son ancien cabinet d'avocats a déjà représenté l'accusé.

« Il faut se faire respecter »

La mairesse de Sainte-Luce, Micheline

Barriault, accompagne Sheldon Côté au cours du processus judiciaire. Une plainte a été déposée à la suite de débordements dans une période de questions au conseil municipal. Prévu pour une journée, le procès est maintenant fixé au 13 mars 2026.

Fondé en 1940, le Manoir St-Laurent a fermé ses portes le 23 septembre 2023. Raymond Roussel a été propriétaire des lieux pendant 25 ans.

Station-service nécessaire pour la sécurité du Haut-Pays

Lac-des-Aigles : poste d'essence ouvert

Le poste d'essence autonome de Lac-des-Aigles est officiellement ouvert depuis le 2 octobre dernier, après une longue attente.

Alexandre D'Astous

La Corporation de développement de Lac-des-Aigles travaillait sur ce projet depuis quelques années, à la suite de la fermeture de sa station-service, il y a trois ans.



Le maire de Lac-des-Aigles, Pierre Bossé. Photo courtoisie

En l'absence de station d'essence, les citoyens de Lac-des-Aigles avaient dû se tourner vers les stations-service des municipalités voisines, soit celles de Trinité-des-Monts et de Squatec, situées respectivement à une vingtaine et à une douzaine de kilomètres.

Le maire sortant de Lac-des-Aigles, Pierre Bossé, mentionne qu'une station-service était également nécessaire pour une question de sécurité. «On s'est aperçu que des gens mettaient d'importantes quantités d'essence dans leur garage, ce qui n'est pas très sécuritaire».

Accessible sept jours sur sept

La nouvelle station-service, opérée par l'entreprise Harnois Énergies, est fonctionnelle sept jours sur sept. Les caméras installées sur les deux bornes permettent à des opérateurs d'autoriser les transactions à distance, de la centrale à Joliette.

Le fait de ne pas avoir d'employé payé permet à la Corporation de développement d'espérer générer



La Corporation de développement de Lac-des-Aigles travaillait sur le projet de poste d'essence indépendant depuis quelques années. Photo courtoisie

des profits. «Les profits permettront d'abord de payer les frais de fonctionnement de la station et, s'il reste de l'argent, il sera réinvesti dans la Ville», précise monsieur Bossé.

Le projet a coûté près de 250 000 \$ au total et a profité d'une subvention de 150 000 \$ du ministère des Affaires municipales pour le volet des commerces de proximités.

La station autonome est accessible du lundi au vendredi de 6 h à 22 h, les samedis de 7 h à 22 h et les dimanches de 8 h à 22 h.

La population était impatiente de voir ce service revenir à Lac-des-Aigles après avoir répondu favorablement à un sondage de la Ville sur les réseaux sociaux, en 2024.

Le Club Val-Neigette serait bientôt vendu

Le Club de golf Val-Neigette serait sur le point d'être vendu, selon ce qu'a appris Le Soir.ca. Deux frères qui œuvrent dans le secteur de l'immobilier souhaiteraient acquérir les installations sur le marché depuis 2022.

Annie Levasseur

Nos sources rapportent que les nouveaux propriétaires auraient l'obligation d'opérer le golf pendant au moins trois ans, selon le contrat de vente établi.

Le président du conseil d'administration et actionnaire du Club, Guillaume Roy, indique que des pourparlers sont en cours, mais qu'aucune entente n'a été signée pour le moment.

«Je sais qu'il y a des rumeurs, mais

il n'y a absolument rien de réglé», indique-t-il.

Après l'avoir acquis avec d'autres actionnaires dans le cadre d'une organisation à but non lucratif, Pierre Roy en est ensuite devenu le seul propriétaire. Son fils, Guillaume, affirmait en 2022 ne pas pouvoir prendre la relève.

Centre de plein air hivernal

«Je ne veux pas voir le parcours de golf être fermé. Je ne dis pas que ça n'arrivera pas si jamais, un jour, je tombe malade et je n'ai pas le choix, mais le but présent, c'est de garder le club ouvert. On pourrait faire un centre de plein air hivernal avec la partie golf. Je m'en allais vers ça. Je nous vois très bien élaborer un



Le Club de golf Val-Neigette est à vendre depuis 2022. Photo courtoisie

projet commun avec les acheteurs éventuels de la station de ski. Val-Neigette est un très beau coin de pays qui mérite d'être développé davantage», mentionnait Pierre Roy à ce moment.

En 2025, le Club de golf de Val-Neigette a tenu sa 43^e saison avec Claude Ouellet à la direction des services à la clientèle et Jean-François Hins comme responsable des terrains.

Fonction publique : 171 emplois perdus

L'Est-du-Québec est durement frappé par les compressions imposées par Québec à la fonction publique. Entre septembre 2024 et le mois dernier, pas moins de 171 employés ont perdu leur emploi dans le Bas-Saint-Laurent, en Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine et sur la Côte-Nord.

Johanne Fournier

Le bilan est lourd avec 22 licenciements au Syndicat des professionnels du gouvernement du Québec (SPGQ) et 149 au Syndicat de la fonction publique du Québec (SF PQ). Pour ce dernier, qui représente environ 1760 fonctionnaires dans ces régions, cela représente donc près de 10 % des effectifs.

«C'est beaucoup. Les coupes de postes sont vraiment drastiques de la part du gouvernement », déplore le président régional du SF PQ. Nicolas Gauthier. Il craint que ce ne soit que «la pointe de l'iceberg», alors que Québec envisage jusqu'à 6000 suppressions de postes en trois ans à l'échelle provinciale.

Représentant près de 3500 membres dans l'Est-du-Québec, incluant les employés des secteurs public et parapublic, tels que les travailleurs de la Société des établissements de plein

air du Québec (SÉPAQ), de l'Agence du revenu et du ministère des Transports, monsieur Gauthier s'inquiète particulièrement de l'impact sur les services aux citoyens.

Ministères clés affectés

Certains ministères sont particulièrement touchés. Au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, qui gère notamment l'aide de dernier recours, les effectifs ont diminué de 6,3 %. Les ministères des Ressources naturelles et des Forêts ainsi que de l'Environnement et de la Lutte contre les changements climatiques ont subi des réductions de 12 %.

«Au ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, s'il y a moins de personnes qui travaillent, ça peut allonger les délais de transmission ou de résolutions de dossiers», appréhende le syndicaliste.

Retour aux années 1990

Si Nicolas Gauthier est relativement nouveau dans ses fonctions, ses collègues expérimentés lui confirment que ces compressions dépassent celles du gouvernement de Jean Charest, qui a gouverné le Québec de 2003 à 2012. «On se rapproche plus des coupes des années 1990 sous Lucien



Le SF PQ représente près de 3500 membres dans l'Est-du-Québec, incluant les employés des secteurs public et parapublic. Photo courtoisie Services Québec

Bouchard. On ressent encore ces fameuses coupes dans le secteur de la santé. »

L'ironie n'échappe pas au président syndical, puisqu'il rappelle qu'en 2018, le gouvernement de la Coalition avenir Québec avait promis un «grand plan de régionalisation» pour créer des emplois en région, «ce qu'il n'a pas réussi à faire, selon les données

qu'on a», constate monsieur Gauthier. «Puis, il coupe encore ! »

Avec 6,9 % de suppressions de postes, l'Est-du-Québec se classe au troisième rang des régions les plus affectées, derrière Chaudière-Appalaches et l'Abitibi-Témiscamingue-Nord-du-Québec. Sur le terrain, les conséquences se font déjà sentir, observe le porte-parole régional du SF PQ.

Centre de coordination hivernale : autres mises à pied

Le Centre de coordination en viabilité hivernale et de veille en sécurité civile basé à Rimouski, ouvert 24 heures sur 24, de l'Action de grâce à la fin du mois d'avril depuis sa mise sur pied en 2018, n'ouvrira désormais que de façon ponctuelle, causant la mise à pied de ses employés.

Véronique Bossé

Le centre avait été mis sur pied à l'époque afin d'accompagner les équipes du ministère des Transports, basées dans les huit centres de services de la Direction générale du Bas-Saint-Laurent-Gaspésie-Îles-de-

la-Madeleine.

À l'aide de divers outils (caméras routières, télémétrie véhiculaire et stations météorologiques), il exerçait une surveillance continue des 3600 kilomètres de route dans l'Est-du-Québec pour traiter et analyser les informations disponibles dans le but d'orienter les centres de services dans leur prise de décision.

« Nos membres nous ont interpellés, parce qu'ils avaient reçu leur horaire de travail, pour commencer leur saison, mais à deux semaines de leur entrée en poste, ils ont été avisés

qu'ils étaient mis à pied », indique le président régional du Syndicat de la fonction publique du Québec (SF PQ), Nicolas Gauthier, qui dénonce cette décision.

Il indique n'avoir reçu aucune information comme quoi le système n'était pas efficace ou qu'il n'était pas nécessaire. « Toute l'information que nous avons obtenue est vraiment en lien avec les coupures budgétaires et l'austérité de la CAQ », ajoute monsieur Gauthier.

La réponse du ministère

Le ministère des Transports indiquait

que la décision de revoir le fonctionnement du centre de coordination en août dernier, a été prise afin d'assurer une saine gestion des finances publiques.

« Selon le ministère des Transports, n'y aurait pas d'impacts sur la sécurité. Ce qu'il faut comprendre, c'est que le tout a été transféré à Québec. Ce qu'on dénonce, c'est ce que ça enlève des emplois en région. En 2018, c'était l'un des objectifs du gouvernement de redonner des emplois de qualité en région. Il va sûrement y avoir un ralentissement de l'efficacité », croit Sébastien Gauthier.

Entreprise installée à Saint-Anaclet-de-Lessard

Sauna Vålfärd veut devenir un chef de file

Une petite entreprise de Saint-Anaclet-de-Lessard veut se positionner parmi les premiers fabricants de saunas haut de gamme au Québec. Sauna Vålfärd a déjà installé une quinzaine de ses produits entièrement fabriqués à la main chez des particuliers et des commerces de la région.



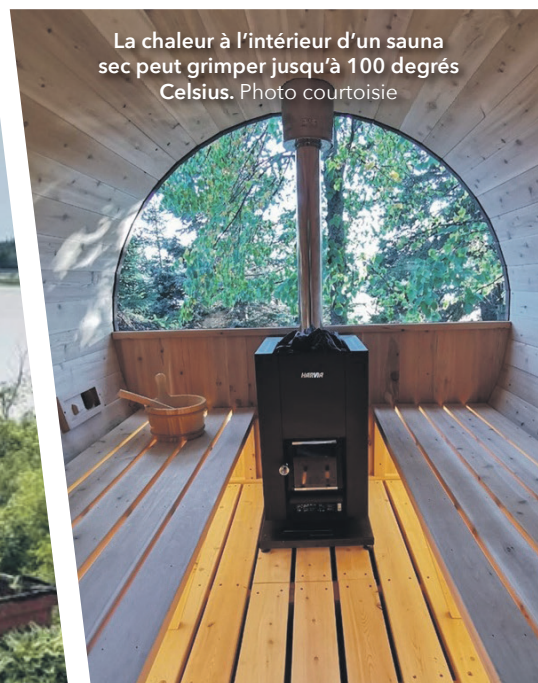
Bruno St-Pierre
info@lesoir.ca

C'est la recherche de détente et de relaxation qui a amené Jack Trottier à développer, il y a quatre ans, un premier modèle de sauna en forme de baril pour lui et sa famille. Puis l'idée a tranquillement germé. Pourquoi ne pas fonder une entreprise et en fabriquer pour d'autres ?

Depuis la fin de mars, Sauna Vålfärd a installé une quinzaine de saunas secs, qui fonctionnent à chaleur sèche



Sauna Vålfärd a déjà installé une quinzaine de ses produits entièrement fabriqués à la main dans la région. Photo courtoisie



La chaleur à l'intérieur d'un sauna sec peut grimper jusqu'à 100 degrés Celsius. Photo courtoisie

pouvant atteindre jusqu'à 100 degrés Celsius. Des pierres chauffées permettent, au besoin, de diffuser un peu de vapeur. Chaque appareil est

personnalisé selon les besoins des clients. «On crée un petit havre de détente et de bien-être chez eux, dans leur cour», explique monsieur Trottier.

En suédois, *vålfärd* signifie bien-être. Selon l'emplacement du sauna, l'arrière peut être entièrement vitré. «On en a installé plusieurs sur le bord du fleuve ou près d'un lac. Les gens choisissent l'option 100 % panoramique pour admirer le paysage et les couchers de soleil», précise-t-il. D'autres préfèrent l'intimité d'un mur plein ou d'un mur à demi vitré.

Fabrication artisanale

Avec son fils Matéo, qui travaille lui aussi à temps plein dans l'entreprise, Jack Trottier a choisi le créneau du sauna haut de gamme, entièrement fabriqué à la main.

À partir de billots de cèdre blanc de l'Est, une petite scierie locale transforme le bois brut en madriers qui s'emboîtent pour former le baril de sept pieds de diamètre. Tout est fait à la main, que ce soit les bancs, les porte-serviettes, les trappes d'aération ou les appuie-têtes. Même les cerceaux d'aluminium sont soudés sur place. Les poêles au bois proviennent de Finlande.

L'entreprise ne compte pas s'arrêter là. Son équipe développe aussi d'autres produits pour bonifier son offre. Une chaise longue en cèdre est aussi dans les plans. «On fait tout le développement de nos produits et accessoires. Pour le moment, on s'est concentré sur le sauna, mais on développe un bain froid. Le prototype est en construction. Chaud, froid, détente ! Tout va dans le même sens», mentionne monsieur Trottier.



Jack Trottier prévoit déjà l'agrandissement de son atelier de Saint-Anaclet-de-Lessard. Photo Bruno St-Pierre

Expansion déjà prévue à Saint-Anaclet-de-Lessard

Le sauna scandinave gagne en popularité un peu partout au Québec. Sauna Vålfärd veut se distinguer par la qualité de ses produits.

Bruno St-Pierre

Un projet d'agrandissement de l'atelier de St-Anaclet est sur la table. À

court terme, l'entreprise vise à étendre son marché.

«On a commencé minimaliste pour voir si ça allait fonctionner. Là c'est bien parti, on va s'agrandir. Mon idée est de bien développer la succursale de Rimouski et de poursuivre à Québec», mentionne Jack Trottier.

Chez Noah Spa

Un sauna sera installé sous peu dans un commerce de soins de santé du centre-ville de Rimouski, Noah Spa, face au fleuve Saint-Laurent. Une belle visibilité pour les deux promoteurs. Un sauna installé chez le client coûte entre 12 et 16 000 \$ selon les options.

Cinq milliards de pertes depuis 2018 chez Postes Canada

Une transformation majeure s'impose

Le torchon brûle toujours entre Postes Canada et ses employés, qui ont déclenché une grève générale le 25 septembre dernier en réponse à une allocution de Joël Lightbound sur une transformation majeure de l'organisme fédéral.

Dominique Fortier

Le ministre libéral de la Transformation du gouvernement, des Travaux publics et de l'Approvisionnement a mis le feu aux poudres en annonçant une série de mesures visant à freiner l'hémorragie financière de Postes Canada.

«Depuis 2018, la société a accumulé plus de 5 milliards de dollars de pertes. Postes Canada est effectivement insolvable, et les renflouements à répétition ne sont pas une solution à long terme. Une transformation est nécessaire pour assurer sa survie et protéger les services sur lesquels comptent les Canadiens.»

Boîtes et courrier aux cinq jours

Les mesures principales qui ont été annoncées sont majeures. Le ministre

propose des boîtes postales communautaires d'un océan à l'autre, éliminant ainsi la livraison du courrier à domicile.

L'autre mesure pourrait entraîner la fermeture de plusieurs bureaux de poste en région. Finalement, il se pourrait que le courrier ne soit plus livré cinq jours par semaine.

Avec ces mesures qui s'appuient sur le rapport Kaplan découlant d'une commission d'enquête sur les relations de travail, le ministre Lightbound estime que Postes Canada pourrait économiser plus de 430 millions de dollars par année.

Le ministre libéral est toutefois conscient que ces changements ne se feront pas en claquant des doigts. «La transformation d'une institution de cette taille prendra du temps, mais elle est nécessaire pour protéger les services postaux pour l'avenir. La population mérite un service fiable, abordable et durable, et l'annonce d'aujourd'hui est la première étape pour assurer cet avenir.»



Le comptoir de Postes Canada situé au centre-ville de Rimouski. Photo Olivier Therriault

En grève

La réponse des travailleurs de Postes Canada n'a pas tardé à venir. Une grève générale a été déclenchée le 25 septembre. Depuis ce temps, les négociations se sont poursuivies alors que l'employeur est revenu à la table avec de nouvelles propositions. Celles-ci ont été mal accueillies par le syndicat des travailleurs des postes.

«Nous avons attendu 45 jours pour recevoir des offres qui sont pires que celles que nous avons rejetées en août. Postes Canada savait pertinemment que nous ne pourrions pas accepter ces nouvelles offres, et elle cherche clairement à gagner encore plus de temps», soutient la présidente du syndicat, Jan Simpson.

Ottawa a lancé une « bombe atomique », dénonce Deschênes

Le Bloc québécois estime que le gouvernement libéral ne s'y prend pas de la bonne manière pour aborder la situation qui prévaut avec Postes Canada.

Dominique Fortier

Le député de Gaspésie-Les Îles-de-la-Madeleine-Listuguj, Alexis Deschênes, est conscient que des actions doivent être prises pour redresser la situation financière de Postes Canada, mais pas de n'importe quelle façon.

«Nous savons que nous avons une société d'État qui ne va pas bien et qui engendre des déficits importants. Alors que les négociations sont difficiles entre le patronat et le syndicat, voilà que le ministre Joël Lightbound vient lancer une bombe atomique sans avoir consulté les travailleurs.»

En réponse aux mesures annoncées, les travailleurs de Postes Canada ont déclenché une grève générale. «Résultat, nous n'avons plus de services. Le gouvernement n'a pas agi comme on doit le faire dans ce genre de situation. Il faut plutôt rassembler les intérêts divergents autour d'une table et tenter de faire accepter des compromis chez les différentes parties impliquées», explique le député.

La grève a provoqué des inquiétudes chez les citoyens et les entreprises de l'Est-du-Québec. «Certains attendent des passeports, des cartes d'assurance-maladie alors que des organismes font des levées de fonds par la poste. Les entreprises doivent aussi se tourner vers d'autres alternatives», poursuit Alexis Deschênes.

Beaucoup d'incertitudes

Le député gaspésien affirme que le Bloc québécois est en faveur de revoir le mode de fonctionnement de Postes Canada. «Il ne faut pas oublier nos aînés qui ont de la difficulté avec l'informatique. Je ne vois pas en quoi fermer des bureaux de poste en région va améliorer les services.»

Le député s'interroge aussi sur le nombre de bureaux de poste qui pourraient fermer en Gaspésie et sur la multiplication éventuelle des boîtes postales communautaires. «Il y a beaucoup d'inconnu et d'incertitudes et le gouvernement aurait tout intérêt à consulter davantage les personnes impliquées plutôt que d'adopter une approche de confrontation.»



Alexis Deschênes Photo Jean-Philippe Thibault

Quant à la livraison du courrier qui ne se ferait plus sur une base quotidienne, le député n'y est pas opposé. «C'est une mesure à laquelle les gens peuvent s'adapter.»

Deux nouvelles publications pour François Bérubé

La trilogie 100 % soccer est lancée

Le premier tome de la nouvelle trilogie *100 % soccer* du Rimouskois, François Bérubé, est maintenant disponible. La série met en vedette un adolescent passionné par son sport. L'auteur propose également une première bande dessinée en carrière.

Annie Levasseur

100 % soccer – Du rêve au terrain est la 28^e publication de François Bérubé. Il s'agit de sa deuxième série sur ce sport après *Planète soccer*.

«Je voyais la Coupe du monde de soccer arriver en 2026 et elle va avoir lieu, entre autres, au Canada. C'est aussi l'année du 10^e anniversaire de *Planète soccer*. Je trouvais que c'était un bon moment pour retomber là-de-

dans. C'est une série différente, mais c'est le même public cible et le même style d'écriture. La recette ne change pas.»

Écrite pour les jeunes de 10 à 14 ans, la série *100 % soccer*, publiée aux Éditions Hurtubise, met de l'avant Édouard Létourneau, un adolescent de 13 ans de Rimouski qui rêve d'assister à la Coupe du monde avec ses sœurs.

«Je voulais aborder des problématiques différentes et je voulais que mon personnage se rende à la Coupe du monde dans le deuxième tome. Pour ça, ça prend quand même des moyens. Donc, Édouard, son grand malheur est de venir d'une famille assez fortunée et il a la vie dure à cause de ça», explique François Bérubé.

L'intimidation est donc au cœur de cette histoire en plus de la passion du personnage principal pour son sport favori.

«Ses parents sont des professionnels qui sont très occupés par leur travail. Les grands-parents sont donc très impliqués dans l'histoire. C'est quelque chose que j'avais peu traité jusqu'à maintenant dans mes séries. Ça amène une dynamique différente», souligne l'auteur.

ZombiBand – Célèbres et puants

François Bérubé arrive aussi avec sa première bande dessinée. Parue aux Éditions Michel Quintin, *ZombiBand*



L'auteur François Bérubé Photo Annie Levasseur

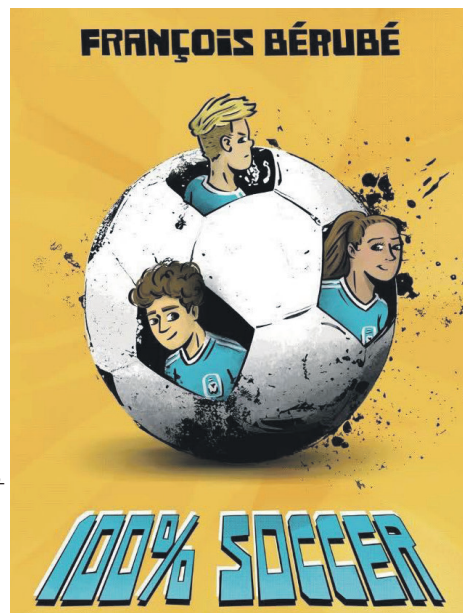
- *Célèbres et puants* a été créée en collaboration avec Tristan Demers qui s'est occupé des illustrations.

«C'est complètement autre chose et c'était en dehors de ma zone de confort, notamment de travailler à deux. Les codes de la BD sont différents de ce que je fais habituellement quand j'écris des histoires. Tristan a été un bon coach. Ça amène à plus réfléchir parce que ça vient moins instinctivement.»

Le ZombiBand est le groupe le plus connu de la planète. Maxxine, Ronny, Nahia et Ted partent pour une nouvelle tournée de concerts mortels. L'odeur de décomposition des musiciens pourrait leur causer des ennuis, mais une autre menace importante se dresse devant eux.

«Leur groupe rival a un gérant véreux qui essaie de leur mettre des bâtons dans les roues. Ça ressemble aux Beatles ou à Taylor Swift en version zombie. Ils sont immensément populaires», mentionne l'auteur de la bande dessinée qui s'adresse aux 8 à 12 ans.

La sortie du deuxième tome de *Planète olympique – Les Jeux d'hiver* est prévue en novembre 2025. Les tomes deux et trois de *100 % soccer* paraîtront, quant à eux, au printemps et à l'automne 2026. François Bérubé sera aux salons du livre de Rimouski, de Sherbrooke et de Montréal, cet automne. Les publications de l'auteur rimouskois sont disponibles dans les librairies.



La page couverture du livre «100 % soccer». Photo courtoisie

Possible de créer son propre club de lecture autonome

La Ville de Rimouski invite les citoyens à former leur propre club de lecture dans l'une de ses quatre bibliothèques municipales.

Olivier Therriault

Pour favoriser les échanges littéraires et la vie communautaire, les bibliothèques mettent gratuitement à la

disposition des groupes une salle de rencontre ainsi que du matériel d'animation. Les personnes intéressées peuvent remplir le formulaire d'inscription en ligne.

Les clubs de lecture seront entièrement autonomes. Chaque groupe déterminera son mode de fonctionnement, ses thèmes et son calendrier de

rencontres. Cette flexibilité permettra aux participants de créer un espace de discussion qui leur ressemble.

Formulaire en ligne

Un formulaire est présentement disponible en ligne afin de recueillir les intérêts des personnes souhaitant démarrer ou rejoindre un club de

lecture. Les réponses permettront aux bibliothèques de regrouper les participants selon leurs profils et disponibilités.

Les gens intéressés qui désirent plus d'informations peuvent communiquer avec les bibliothèques municipales au 418 724-3164.

Le Salon du livre mobile à Saint-Gabriel

Après Padoue la semaine dernière, le Salon du livre mobile de La Mitis se terminera, ce jeudi 16 octobre, au Centre polyvalent de Saint-Gabriel.

Alexandre D'Astous

Entre 17 h à 19 h, le public pourra échanger avec le poète et chroniqueur Philippe Garon, l'illustrateur et bédéiste Voro ainsi que les auteurs Jean-Pierre Sylvestre, Daniel Projean, Ginette Roussel, Anick Arsenault, Alyson Sirois Pitre, Chantale D'Amours,

Nicole Testa, Gaétan Bérubé, Isabelle Berrubey, Sarah D'Astous, Marjolaine Potvin, Renée Amiot, Sylvie Roberge, Hélène Bourdages, Aimée Levesque et Isabelle Gignac.

Les familles profiteront d'une foule d'animations gratuites avec un coin lecture, du maquillage, des casse-têtes, des jeux de LEGO avec Les fêtes d'Hugo, le jeu-questionnaire «À go, on lit!», de la présence de la librairie mobile L'Hibou-Coup et d'un prêt de livres du Réseau BIBLIO.

«Nous invitons chaleureusement chacun à venir vivre cette fête du livre. C'est une occasion unique de rencontrer des auteurs d'ici, de participer à des activités ludiques et intergénérationnelles et surtout de partager ensemble le plaisir de lire au cœur de nos villages», indique la coordonnatrice de COSMOSS La Mitis, Kariane Lavoie, à l'initiative de l'événement.

Levier pour la littérature

Le Salon du livre mobile met en lumière l'importance de rendre la lecture plus accessible dans les milieux ruraux.

«Dans un milieu où l'accès aux livres demeure limité, chaque occasion de mettre la lecture à la portée de tous



Le bédéiste VoRo offre un atelier dans une classe. Photo courtoisie

devient essentielle. Le Salon du livre mobile, c'est plus qu'un événement culturel : c'est un moyen concret de renforcer la littératie dans nos communautés, de nourrir la réussite éducative et de favoriser l'épanouissement collectif dans La Mitis», souligne madame Lavoie.

Les écoles au cœur de l'événement

Avant même l'ouverture au grand public en soirée, le Salon du livre

mobile proposera une vingtaine d'ateliers animés par les auteurs d'ici dans les écoles de Saint-Gabriel et de Les Hauteurs.

«Nous voulons que chaque enfant, chaque famille, peu importe où elle habite, ait l'occasion de rencontrer des auteurs, de découvrir des histoires et de réaliser que la lecture peut transformer leur quotidien», explique Kariane Lavoie.



Kariane Lavoie Photo courtoisie COSMOSS La Mitis

Programmation vibrante au Conservatoire

Le Conservatoire de musique de Rimouski propose une programmation riche et variée en 2025-2026.

Annie Levasseur

Parmi les événements marquants, le concours Jeunes solistes se tiendra le 2 novembre. Il offrira aux élèves l'occasion de se dépasser devant un jury et le public. Le lauréat se produira, en février, avec l'Orchestre symphonique de l'Estuaire.

Le traditionnel Festival de musique du Conservatoire reviendra pour une

38e année, du 13 au 15 février. Il invite toute la population à se rassembler autour d'activités pédagogiques et artistiques avec des cours de maître, des concerts et des ateliers.

Fêtes baroques

Du 27 au 29 mars, les Fêtes baroques mettront à l'honneur cette période riche et foisonnante avec des prestations publiques, des conférences et des cours de danse au Conservatoire de Rimouski.

Puis, du 19 au 26 juillet, la Semaine

chantante aux Jardins de Métis proposera une semaine de chant, d'opérettes, de classes de maître, de chorale déambulatoire et de découvertes vocales. Pour la prochaine édition, cette activité pédagogique d'envergure réunira les conservatoires de Rimouski, Gatineau, Saguenay, Trois-Rivières, Val-d'Or et Québec.

À ces grands rendez-vous s'ajoute une multitude d'autres concerts, récitals et activités au cours de l'année scolaire. L'ensemble de la programmation se trouve sur le site web du Conservatoire de Rimouski.



Un spectacle lors du 37e Festival de musique du Conservatoire de Rimouski Photo courtoisie

Partir en quête de talents régionaux

Le directeur général du Musée d'art contemporain de Montréal (MAC), **Stéphane La Roche**, était récemment à Rimouski dans le cadre de la création d'un programme de soutien aux artistes de la relève.



Véronique Bossé
vbosse@lesoir.ca

Ce programme, intitulé « Habiter le MAC », s'inscrit dans une volonté de placer les artistes de partout au Québec au cœur du Musée d'art contemporain de Montréal, d'ici la fin de sa transformation.

« Je suis en poste depuis un an. Mon mandat est surtout de travailler à la réouverture du nouveau MAC, qui est en travaux de transformation depuis quelques années. L'une des orientations que je veux implanter est que notre musée puisse remplir pleinement son rôle de musée national, en étant un musée pour tous les Québécois et les artistes de toute la province, pas seulement de Montréal », explique monsieur La Roche.

Artistes en résidence

« Habiter le MAC » fait partie des

démarches entreprises par le Musée pour y parvenir. Dès le printemps 2026, deux cohortes de six artistes de la relève y seront accueillies en résidence pour une durée de huit mois chacune. Ces artistes, avec 10 ans ou moins d'expérience professionnelle, bénéficieront d'un espace de travail dédié, d'un accompagnement personnalisé par un artiste mentor, d'une bourse de production et de formations spécifiques offertes par les équipes du MAC.

« Pour être en continuité avec ce que l'on veut faire, on s'est engagé à ce que chacune des deux cohortes comporte au moins deux artistes en provenance de régions autres que celle de Montréal. Je viens donc parler de ce programme à Rimouski, afin que les gens aient envie d'y prendre part. On s'est aussi associé à des gens d'un peu partout pour former le comité de sélection. Il y a des gens de l'Université de Concordia, de l'UQAM et de l'équipe de Caravansérail à Rimouski. Celle-ci va nous aider à repérer ces jeunes talents, en plus de faire la promotion du programme auprès de ces jeunes artistes, pour nous permettre d'en recruter. »

La sélection des cohortes sera assurée par un jury de professionnels issus



Le directeur général du Musée d'art contemporain de Montréal, Stéphane La Roche Photo Véronique Bossé

de différents secteurs afin d'identifier des artistes de la relève aux pratiques engageantes et actuelles à travers l'ensemble du Québec, tout en assurant une diversité de perspectives. Les artistes retenus seront annoncés à l'hiver 2026.

Exposition inaugurale

Toujours dans une volonté de faire du Musée d'art contemporain de Montréal un musée pour tous les Québécois, Monsieur La Roche et son équipe cherchent aussi des artistes pour prendre part à l'exposition inaugurale du MAC, pour sa réouverture en 2028.

« On souhaite que la première grande exposition du nouveau musée soit un panorama de la créativité québécoise. On veut y illustrer toute l'inventivité, l'innovation, l'audace et le dynamisme des artistes de tout le territoire. Pour cela, on doit s'y prendre en avance, afin de trouver ces artistes. »

C'est donc aussi pour cette raison que l'équipe du MAC va à la rencontre de centres d'artistes et d'exposition et des musées régionaux, partout sur le territoire. Ceux du Bas-Saint-Laurent intéressés à déposer leur candidature, pour l'un ou l'autre des projets, sont invités à contacter Caravansérail.

La tempête des corneilles part en tournée

Les sections du Bas-Saint-Laurent et de la Gaspésie-Les Îles de l'Association québécoise des retraités des secteurs public et parapublic (AQRP) invitent le public à assister à l'une des quatre représentations de la pièce *La tempête des corneilles*, écrite par Stéphanie Pelletier et mise en scène par Eudore Belzile, cofondateur du Théâtre du Bic.

Olivier Therriault

Aussi soutenue financièrement par la plus mutuelle d'assurance Beneva, l'œuvre met en vedette le personnage de Rose, 96 ans, résidente d'une maison de soins palliatifs. Au moment d'une tempête, elle tente de réconcilier sa fille Jeanne et son petit-fils

David lors d'une dernière nuit d'amour, de rires et de confidences.

Mettant en vedette Monique Spaziani, Catherine-Oksana Desjardins et David Biron, la pièce *La tempête des corneilles* sera présentée ce mercredi 15 octobre, à 19 h 30, à la Salle Michel-Leblanc de l'École secondaire Paul-Hubert, ce vendredi 17 octobre, à 19 h 30, à la Maison de la culture de Rivière-du-Loup, le mercredi 22 octobre, à 19 h, au Centre de création diffusion de Gaspé et le jeudi 23 octobre, à 19 h, à la Maison de la culture de Sainte-Anne-des-Monts.

Billets en vente, au coût de 20 \$ pour les membres de l'AQRP et 25 \$ pour les non-membres, disponibles en ligne ou sur place, les soirs des spectacles.

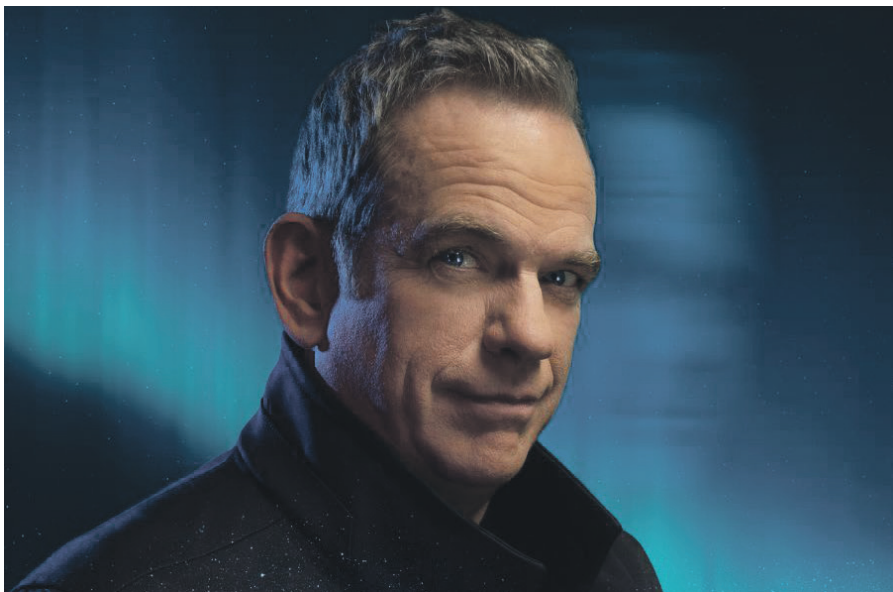


Monique Spaziani, Catherine-Oksana Desjardins et David Biron Photos courtoisie



Vernissage de l'exposition *Jeunes Artistes*

La Lueur du Bas-Saint-Laurent invite la population à visiter l'exposition *Jeunes Artistes*, jusqu'au 19 octobre, au Musée de Rimouski. Elle a été réalisée dans le cadre d'un projet lancé à l'automne 2024 visant à favoriser le bien-être des jeunes proches aidants en santé mentale de 12 à 18 ans par le biais des arts. Ils ont été accompagnés pendant huit mois dans un processus artistique. (A.L.)



Spect'Art : 16 nouveaux spectacles pour 2026

Spect'Art Rimouski annonce la mise en vente de 16 nouveaux spectacles pour la saison hiver-printemps 2026. La musique sera au rendez-vous avec Les Boréades (4 mars), un hommage à Simon & Garfunkel et Cat Stevens (7 mars), Tire le coyote (11 mars), le spectacle *Le country de nos idoles* avec Annie Blanchard et Maxime Landry (19 mars), The Brooks (20 mars), Jay Scôt (21 mars), Garou (17 avril), le duo Fortin-Poirier (15 mai), Major-Moran (4 juin) et Vincent Vallières (5 juin). Les humoristes David Beaucage (6 mars), Arnaud Soly (13 mars) et Chantal Lamarre (8 mai) sont aussi de la programmation, tout comme l'illusionniste Luc Langevin (24 avril). Le Festival du film de montagne de Banff (18 février) et le marionnettiste et conteur Jocelyn Sioui (26 mars) complètent la programmation. (A.L.)

CHRONIQUE

par **MARIO BÉLANGER**



L'écrivain libanais
Jabbour Douhaihy
Photo courtoisie



Le Manuscrit de Beyrouth

L'histoire du livre «Le Manuscrit de Beyrouth» se déroule au Liban. Farid, le personnage principal, a écrit un roman. Malheur à lui : aucun imprimeur n'accepte de le publier.

Farid tient au brouillon de son manuscrit comme à la prune de ses yeux. D'une part, il est bien fier de son «chef-d'œuvre» en devenir. D'autre part, sa famille l'encourage depuis qu'il est jeune à se lancer dans une carrière d'écrivain, dans le sillage de l'un de ses oncles, reconnu comme auteur.

Mais aucun imprimeur ne veut promouvoir son livre ni sa carrière. Le seul emploi qu'il trouve pour gagner sa vie, c'est un travail de correcteur dans une imprimerie à produire des affiches, des faireparts, des circulaires commerciales. Rien pour stimuler un écrivain en devenir.

Un jour, le précieux manuscrit de Farid disparaît curieusement. Pour mieux réapparaître quelques jours plus tard dans une version imprimée, en un seul exemplaire, sur un papier de première qualité. Qui donc a pu faire ça ?

Enquête policière

Un bon roman est souvent pimenté par une enquête policière. Ici, elle

se développe à l'intérieur de cette imprimerie, autour d'une imprimante performante qui est suspectée par les autorités de produire en cachette de faux billets de banque. Sur un papier de première qualité, justement.

Bien entendu, Farid est dans la ligne de mire de la police, même s'il ne comprend rien à ce qu'on lui reproche. Quel rapport y a-t-il entre son projet de livre et les faux billets de banque qui seraient imprimés la nuit, à l'abri des regards ?

Eh oui, il y a une relation amoureuse qui s'inscrit dans ce livre, mais il faut attendre une centaine de pages avant d'y arriver. La discrète dulcinée, une fille «dont la beauté inspire la jalousie», serait dotée d'une «silhouette ensorcelante». Ce livre s'avère une occasion de s'informer sur l'histoire du Liban, qui a été sous l'emprise des Arabes, ensuite des Turcs, puis sous la tutelle de la France, de 1920 jusqu'à son indépendance en 1943. Une partie de la population parle d'ailleurs encore le français.

Le Manuscrit de Beyrouth, par Jabbour Douhaihy, traduit de l'arabe du Liban par Stéphanie Dujols, Actes Sud, 2017, 240 pages.

Pour d'autres chroniques, consultez notre section dans Le Soir.ca !

17e Cérémonie des Anges à Rimouski

Deuil périnatal : aller chercher de l'aide

La Cérémonie des Anges de 2024. Photo courtoisie Centre périnatal Entre Deux Vagues

La 17e édition de la Cérémonie des Anges, organisée par le Centre périnatal Entre Deux Vagues, se tiendra ce mercredi 15 octobre au parc Beauséjour de Rimouski.

Véronique Bossé

Cette cérémonie se tient dans le cadre de la journée mondiale de sensibilisation au deuil périnatal, qui est le deuil vécu lors de la perte d'un enfant, que ce soit pendant la grossesse, à l'accouchement ou au cours de sa première année de vie.

«On estime qu'environ 20 % des femmes vont voir leur grossesse se terminer par une fausse couche. C'est toutefois très tabou. Lorsqu'une femme vit une fausse couche, elle se sent souvent seule et prise au dépourvu. L'homme aussi vit un deuil. Même si ce n'est pas lui qui a vécu la grossesse, sa douleur n'est pas moindre. Il faut que ces familles sachent qu'elles ne sont pas seules

là-dedans. C'est pour cette raison que nous offrons des services au-delà de la Cérémonie des anges», souligne madame Castonguay.

Il y a entre autres des rencontres individuelles et des rencontres de groupe, une fois par mois.

Ressources offertes

À l'approche du 15 octobre, Claudie Castonguay réitère qu'il est important que les parents affligés par un deuil se tournent vers les ressources qui leur sont offertes, notamment pour les aider à se sentir moins seuls dans leur douleur.

«Les femmes qui vivent des fausses couches ont tendance à penser qu'elles sont les seules à vivre cette perte, mais c'est faux. Une femme sur cinq perd un enfant.»

Elle souhaite aussi que les proches des familles affligées prennent conscience

que des paroles prononcées dans un but de consoler peuvent avoir l'effet contraire.

«Ils se font dire qu'il vaut mieux avoir perdu leur bébé à ce moment-là, avant qu'ils n'aient eu le temps de s'attacher à lui, ou encore que leur douleur est moins grande que s'ils avaient connu leur enfant, que ce serait pire s'ils l'avaient ramené en vie de l'hôpital pour qu'il décède ensuite. La peine ne se calcule pas de cette façon. Les parents rêvent de leurs enfants. Dès que le test de grossesse revient positif, ils s'attachent à l'enfant. Il peut aussi y avoir des femmes qui n'auront pas pris conscience nécessairement de leur grossesse au moment de perdre leur bébé. Quand elles le réalisent, ça peut frapper plus.»

Ne pas craindre les silences

Claudie Castonguay suggère plutôt de ne pas craindre les silences.

«Dans la proche aidance, le fait de ne pas parler est autant aidant pour certaines personnes. Il faut alors que ce soit un silence actif : répondre, tendre une boîte de mouchoirs. Il ne faut pas non plus penser à gérer la vie et les activités des personnes endeuillées. Il est possible d'apporter son soutien, en donnant de la nourriture ou simplement en leur demandant ce qui les aiderait.»

Finalement, elle rappelle qu'un deuil périnatal ne fait pas seulement mal au moment où il survient.

«Souvent, on pense à la famille, au couple ou à la personne dans l'immédiat, mais au bout d'un an, lors de l'anniversaire du décès ou lors de la date qu'aurait été sa fête, ce sont des dates qui sont remarquées.»

La Couverte veut un comptoir de matériaux seconde main

La coopérative de solidarité sans but lucratif, la Couverte Construction Communautaire, poursuit une campagne de sociofinancement pour son projet d'ouvrir un comptoir de matériaux de seconde main, dans ses nouveaux locaux de Saint-Anaclet-de-Lessard.

Véronique Bossé

Ouvert au public, ce nouveau commerce à but non lucratif détournera des matériaux de construction de l'enfouissement en permettant leur réemploi. Il sera possible d'y trouver des matériaux à bas prix ainsi que des pièces patrimoniales qui ne se trouvent pas en quincaillerie. Le comptoir de matériaux sera prêt à faire ses premières ventes à l'automne 2026.

Objectif de 20 000 \$

Présentée jusqu'au 7 novembre, la campagne de sociofinancement a un objectif de 20 000 \$. Ce montant servira à la rénovation et à l'aménagement du commerce, à l'achat d'équipements pour les opérations du comptoir, ainsi qu'à la gestion du projet par l'équipe de coordination.

Les personnes intéressées à soutenir la Couverte dans son projet peuvent visiter le site internet de La Ruche (laruchequebec.com).

Entrepreneur général, La Couverte réalise des contrats de rénovation résidentielle, commerciale et institutionnelle dans un rayon de 75 km autour de Saint-Anaclet-de-Lessard.

La Grande Dégustation au profit de la Fondation Santé Rimouski

Objectif de 85 000 \$ pour ses 25 ans

La Grande dégustation au profit de la Fondation Santé Rimouski célèbre son 25e anniversaire, cette année. L'événement se tiendra le vendredi 21 novembre, à l'Hôtel Rimouski, avec l'objectif d'amasser 85 000 \$.

Annie Levasseur

Environ 300 places sont disponibles pour cette soirée gourmande. La Grande dégustation avait permis de récolter 88 000 \$ en 2024. Les profits de la soirée permettront d'investir 75 000 \$ pour l'achat d'un appareil d'aphérèse pour la clinique d'héματο-oncologie de l'Hôpital régional de Rimouski, le seul disponible dans l'Est-du-Québec.

Au menu de La Grande dégustation, un repas concocté par le chef Martin Ashby et sa brigade, des vins sélectionnés par la SAQ Sélection Rimouski et des fromages offerts par Fromages d'ici. La soirée se poursuivra avec la projection d'une Histoire d'espoir et une soirée dansante avec DJ Liam.

Encore cette année, un encan virtuel ouvert à toute la population regroupera une grande variété de lots pour tous les goûts et tous les budgets. Les mises aux enchères de cet encan seront lancées le 5 novembre.

Loterie moitié-moitié pour la santé

En nouveauté cette année, la Fondation propose une loterie moitié-moitié. Jusqu'au 14 octobre, l'organisme double les chances de gagner des acheteurs. Le tirage du numéro gagnant aura lieu en direct à la fin de la soirée de La Grande dégustation.

La directrice générale de la Caisse Desjardins de Rimouski, Véronique Pelletier, et le directeur de Desjardins Entreprises – Bas-Saint-Laurent et Gaspésie-Îles-de-la-Madeleine, Ken Henry, sont les coprésidents d'honneur de la soirée.

Il est possible de réserver ses places dès maintenant et de profiter de la prévente au coût de 275 \$ par personne. À compter du 8 novembre,



La directrice générale de la Fondation Santé Rimouski, Caroline Pelletier, entourée des coprésidents d'honneur de La Grande dégustation, Véronique Pelletier et Ken Henry. Photo Annie Levasseur

le coût individuel pour la soirée passera à 300 \$. Il est également possible de réserver une table de six personnes pour 1 650 \$. Pour acheter

des billets pour la soirée et accéder au moitié-moitié, consulter le www.fondationsanterimouski.com/grande-degustation.

Défi des Monts 2025 : 54 000 \$ amassés



Des participants et partenaires du Défi des Monts 2025 de la Fondation Santé Rimouski. Photo courtoisie Gabrielle Ouellet

La Fondation Santé Rimouski a recueilli 53 753 \$ grâce à la mobilisation de ses partenaires, bénévoles et des 71 participants du Défi des Monts 2025, présenté le 4 octobre à Val-Néigette.

Olivier Therriault

Les participants devaient choisir

un sommet parmi une sélection de montagnes emblématiques, du mont Val-Néigette jusqu'à l'Everest, en passant par le mont Albert ou le mont Fuji.

Les randonneurs avaient le défi de parcourir l'équivalent de son dénivelé, tout en menant une collecte de fonds.

«Nous n'aurions pu rêver d'une plus belle journée d'automne pour tenir l'événement. Le plaisir et la fraternité étaient au rendez-vous. Nos participants étaient motivés et fiers de relever le défi pour soutenir la cause de la santé», a expliqué la directrice générale de la Fondation Santé Rimouski, Caroline Pelletier, dans un communiqué.

Physiothérapie en piscine

Les fonds amassés permettront notamment de financer le programme de physiothérapie en piscine pour les personnes souffrant de douleurs chroniques offert à Rimouski.

«Le Défi des Monts met en lumière l'importance de bouger, à son rythme, peu importe son niveau. C'est motivant aussi pour notre équipe de voir que des initiatives comme le programme de physiothérapie en piscine demeurent présentes et bénéfiques pour de nombreux patients», indique l'ergothérapeute et copropriétaire de Les Cliniques Sylvain Trudel, Geneviève Riou.

Le Soir faisait partie des partenaires majeurs de la Fondation Santé Rimouski dans la présentation du Défi des Monts

CARNET DE CHEZ NOUS



Fabrique de Sainte-Flavie

Les membres de la Fabrique de Sainte-Flavie vous invitent à leur brunch de l'automne. Il aura lieu le dimanche 26 octobre, de 10 h à 13 h, au sous-sol de l'église de Sainte-Flavie. Le coût est de 18 \$ pour les adultes, de 10 \$ pour les 5 à 12 ans et c'est gratuit pour les petits. Ce brunch est une invitation à la communauté et aux communautés environnantes à fraterniser en partageant des spécialités culinaires des membres. Les bénéfices seront investis à la réfection du perron de l'église. Bienvenue à tous! Pour information : ff18eq@telus.net ou Juliette Robichaud 418 775 8298.

Club de lecture

La Ville de Rimouski invite les citoyens à former leur propre club de lecture dans l'une de ses quatre bibliothèques municipales. Pour favoriser les échanges littéraires et la vie communautaire, les bibliothèques mettent gratuitement à la disposition des groupes une salle de rencontre ainsi que du matériel d'animation. Les personnes intéressées peuvent remplir le formulaire sur le site web de la Ville de Rimouski. Les clubs de lecture seront entièrement autonomes. Chaque groupe déterminera son mode de fonctionnement, ses thèmes et son calendrier de rencontres. Cette flexibilité permettra aux participants de créer un espace de discussion qui leur ressemble. Information : 418 724-3164.

RESPIR

L'organisme RESPIR (Ressourcement spirituel de Rimouski) offre des rencontres de méditation les lundis, à 16 h 30, à la chapelle du Grand Séminaire. L'activité *Rencontre vers soi* avec Gervais St-Laurent et Ghinos Lepage reprendra le mardi 21 octobre, à 19 h, à la salle A-101 du Grand Séminaire. La campagne de financement des RESPIR est en fonction et il est venu le temps de renouveler sa cotisation pour les membres. L'adhésion est de 15 \$ par année. La population est également invitée à faire des dons pour aider l'organisme à venir en aide aux personnes qui ont besoin d'aide psychologique et qui font appel aux ressources. Pour connaître les services proposés par RESPIR ou savoir comment faire un don, vous pouvez composer le 418 725-0278, visiter le respir.ca ou la page Facebook de l'organisme.

Église de Sainte-Blandine

Une messe ou une célébration de la Parole a lieu tous les dimanches, à 11 h, à l'église de Sainte-Blandine. La chorale a besoin de nouveaux chanteurs pour le premier et le troisième dimanche de chaque mois. Les pratiques se tiennent une heure avant la messe, soit vers 10 h. Dans le cadre de l'Année sainte (Jubilé 2025), l'église est ouverte toute l'année les mardis, de 13 h à 16 h, et les mercredis, de 10 h à 14 h, pour vous recueillir et méditer. La loterie annuelle est de retour. Les tirages se tiendront le 1er dimanche de mois de juin à décembre. Coût du billet : 40 \$ et quatre prix pour chaque tirage : 1er 200 \$, 2e 100 \$, 3e 100 \$ et 4e un chèque-cadeau de 50 \$ dans des commerces de la région. Pour information et achat de billets : 418 735-2022.

Club de Bridge de Rimouski

Les séances de la 58^e saison du Club de bridge de Rimouski se tiennent les lundis, à 19h, et les mercredis, à 13 h 15, pendant le mois d'octobre. À compter de novembre, les deux séances seront à 13 h 15. Pour venir voir comment se joue le bridge, communiquez avec Denise au 418 723-6139 ou Ghislaine au 418 723-4900. Le local du club est situé au centre communautaire de Sainte-Odile. Bienvenue aux amateurs de jeux de cartes!

Bingo Saint-Germain

Un bingo au profit de la cathédrale de Rimouski se tient tous les mercredis, à 19 h, à la salle Marcel Gagné qui est située à l'arrière de la cathédrale (accès par la rue des Marguilliers ou la rue Sainte-Marie). On joue pour un montant minimum de 2650 \$ et jusqu'à 4000 \$, un gros lot de 1000 \$ chaque soir et un cumulatif variant de 1000 \$ à 2300 \$ selon le nombre déterminé de boules. Information : 418 724-4545.

Bingo des Alcyons

Le Bingo des Alcyons se tient tous les mardis, à 19 h, au 1237, rue Thibault, à Mont-Joli. En tout, 3000 \$ en prix, 14 tours, 3 tours spéciaux, billets-surprises et gros lot de 1200 \$. Bienvenue et merci d'être là! Information : 418 775-2653.

Cathédrale de Rimouski

Une messe a lieu tous les dimanches, à 11 h, à la cathédrale de Rimouski. Vous êtes invités à prendre connaissance, sur le panneau indicateur placé à l'avant de la cathédrale, des dates et heures des cérémonies religieuses, des activités culturelles et de tous les services offerts par la Fabrique St-Germain. Information : 418 724-4545.

Al-Anon et Alateen

Êtes-vous préoccupé par la quantité d'alcool consommée par une autre personne? Al-Anon et Alateen peuvent vous aider. Des réunions sont prévues tous les mardis, à 19 h 30, au 358, avenue Sirois à Rimouski. Information : 418 721-4747 ou 1 888-4AL-ANON.

Club Les Dégourdis

Le club Les Dégourdis de Rimouski joue au crible tous les jeudis, dès 13 h, au Cercle culturel de l'amitié à Nazareth. Pour partenaire ou info : May 418 723-7204. On vous attend en grand nombre.

Gamblers Anonymes

Le groupe Gratitude de l'association Gamblers Anonymes tient des réunions tous les mercredis, à 20 h, au 455 rue Cartier, à Rimouski. Gamblers Anonymes est un groupe de 12 étapes pour les personnes qui ont un problème de jeu. Pour plus d'information : gaquebec.org ou 1-866-484-6664.

Alcooliques Anonymes

Vous avez un problème d'alcool? Alcooliques Anonymes peut vous aider. Des rencontres ont lieu tous les jours soit en présentiel ou en mode virtuel sur la plateforme ZOOM. Pour en savoir plus, téléphonez au 1 888 857-4784 ou visitez le site web aaregion88.org sous l'onglet « trouver une réunion ». Notre but est de demeurer sobres et d'aider d'autres alcooliques à le devenir.

SUDOKU

	5	1		3	4		8	6
			8		6		5	
		4			1		7	
				7	5			9
7		6						
			3	8	2		4	
	9	7		1		3	6	
		8						
3				9		8	1	2

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier: vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

2	1	8	7	6	4	5	3	9
1	2	8	3	9	5	6	4	7
4	9	3	8	1	2	7	6	5
7	4	9	2	8	3	6	1	5
8	2	5	6	1	4	9	3	7
6	3	1	5	7	2	4	8	9
3	8	7	2	1	5	6	4	9
1	5	4	9	2	8	3	7	6
9	8	6	4	3	7	1	5	2

MOT CACHÉ

A ALLUMETTE ARBRE ARMOIRE B BAGUETTE BALANÇOIRE BANC BARIL BARRIQUE BÂTON BILLOT BLOC BOÎTE	B BRANCHE BÛCHE BUREAU C CABANE CADRE CANOT CHAISE CHALET CHALOUPE CHEVALET CHEVILLE CHEVRON CLÔTURE	C COFFRE COMPTOIR COPEAUX CRAYON C CROIX CUILLÈRE E ÉCHARDE ÉCHELLE ÉCLISSE ESCALIER ÉTAGÈRE F FLÈCHE	G GRANGE GUITARE H HUTTE J JOUET L LAMBRIS LINTEAU M MAISON MEUBLE	P PALETTE PALISSANDRE PANACHE PERCHE PIEU PONT PORTE POTEAU POUTRE R RAQUETTE RONDIN	S SCULPTURE T TABLE TABOURET TIMON TONNEAU TREILLIS
--	--	--	---	--	--

R	P	E	R	B	R	A	E	G	N	A	R	G	T	N	O	P	C	B	N
E	I	M	A	I	S	O	N	C	U	I	L	L	E	R	E	N	A	O	E
S	T	O	B	E	R	I	O	C	N	A	L	A	B	E	A	T	R	S	U
E	C	T	T	U	L	A	M	B	R	I	S	U	H	B	O	V	C	A	B
T	L	U	E	P	C	E	T	I	O	B	R	C	U	N	E	A	E	L	L
X	A	L	L	U	M	H	U	T	T	E	N	A	B	H	L	N	O	E	E
G	U	B	I	P	Q	O	E	A	A	A	E	A	C	I	N	C	U	C	T
E	U	A	O	V	T	A	C	U	R	T	R	T	E	O	C	A	E	L	T
P	H	I	E	U	E	U	R	B	O	I	E	R	T	A	E	N	R	I	E
E	O	C	T	P	R	H	R	P	L	L	P	E	B	T	E	S	D	S	L
H	A	U	R	A	O	E	C	E	A	O	H	A	N	T	R	I	N	S	A
C	L	N	T	E	R	C	T	V	R	C	N	I	O	A	I	L	A	E	P
E	L	O	E	R	P	E	E	T	A	E	L	C	M	B	O	L	S	M	E
L	U	Y	U	D	E	H	E	N	E	E	P	E	I	L	M	I	S	E	U
F	M	A	O	A	C	R	A	E	B	L	C	U	T	E	R	E	I	U	Q
U	E	R	J	C	H	P	O	C	S	I	L	H	O	A	A	R	L	B	I
E	T	C	O	F	F	R	E	N	A	I	L	E	A	L	G	T	A	L	R
I	T	E	R	U	T	O	L	C	D	N	A	L	H	R	A	E	P	E	R
P	E	B	A	G	U	E	T	T	E	I	O	H	O	C	D	H	R	E	A
X	I	O	R	C	T	E	L	A	H	C	N	T	C	T	E	E	C	E	B

SOLUTION DE CE MOT CACHÉ : PLANCHE

MOTS CROISÉS

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

HORIZONTALEMENT

1. Tourner autour de — Placé.
2. Étendue d'eau de mer — Exagère.
3. Enjollivé — Ragoût de mouton.
4. Suit parfois la bouche — Se dit des filles en âge de se marier.
5. Volcan du Japon — Pistolet automatique.
6. Jouet qui tourne — Fatiguée.
7. Rad — Délicieux — Titre ecclésiastique.
8. Frotté d'huile — Patrie d'Abraham selon la Bible — Crêpe mexicaine.
9. Cheville — Personnages de contes — Groupe d'atomes.
10. Condylome — Détériorient.
11. Du verbe être — Conviction.
12. Fait marche arrière — Un peu folle.

VERTICALEMENT

1. Grand voyageur.
2. Inaccoutumé — Ignoble.
3. Petit de la brebis — Spécialité vietnamienne.
4. Regard — Voisin du barracuda — Bouclier médiéval.
5. Préfixe — Fruit à coque — Combustible.

6. Gardé — Sert à tracer des angles droits.
7. Rudiment d'un art — Bœuf qui n'existe plus.
8. Petit carré de pâte farci — Graisse de ruminants.
9. Réservoir de plongée dans un sous-marin — Patronne.
10. Petites cloisons — Ancêtre.
11. Déesse de la famille — Assisté.
12. Division du yen — Déconcertée.

12	E	L	E	F		E	L	U	C	E	R	E	12
11	E	D	E	T	I	R	T	C	E	S		E	11
10	N	E	S	U		R	U	E	M	U	T	U	10
9	N	O	I	S		E	F		E	E	T	E	9
8	O	C	A	T		R	U	T	N	O	I	O	8
7	M	E	S	I		U	X	E			R	D	7
6	E	S	E	L	A	S	E	P	I	O	U		6
5	D		L	T	O	C		S	O	A	S		5
4		S	E	L	I	B	U	N		E	E	B	4
3	N	I	A	V	A	N		E	N	R	O		3
2	E	S	E	A	B		E	N	E	U	G	A	2
1	S	M	I	S	R	E	I	T	E	R	A	V	1
	12	11	10	9	8	7	6	5	4	3	2	1	

Messe anniversaire

Chers parents, votre départ a laissé un grand vide dans nos vies. Le temps a su apaiser la douleur, mais n'effacera jamais dans nos cœurs ce que vous avez été pour nous tous. Puissiez-vous toujours veiller sur nous.

Vos enfants

Le dimanche 19 octobre 2025 à 9 h 30, en l'église de Saint-Robert, sera célébrée une messe anniversaire en souvenir de madame Marielle Fraser, conjointe de monsieur Oscar Michaud, ainsi que de monsieur Léonard Vaillancourt, conjoint de madame Diane Descôteaux. Madame Fraser et monsieur Vaillancourt étaient les parents de Régis (Claudette Normand) et Roch (Cynthia Landry), les grands-parents de Catherine, Kéven, Marie-Pier, Marianne et Marc-Antoine, les arrière-grands-parents de Naomie, Jakob, Flavie, Tom et Jade.

Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

286, St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski | www.cfbsl.com



Madame Marielle Fraser
(1940-2024)
monsieur Léonard Vaillancourt
(1938-2024)

418 722-7044

Célébration de la vie

Ils restent près de nous

Quand s'éteint une vie,
Ce n'est pas la fin de tout.
Dans le cœur de ceux qui l'ont aimée,
Elle continue, douce et silencieuse.

Avis de décès et remerciements

À son domicile le 1^{er} octobre 2025, est décédée à l'âge de 83 ans et 2 mois madame Louise Fortin, demeurant à Rimouski, épouse de monsieur Denis Michaud, fille de feu monsieur Sébastien Fortin et de feu madame Crescence Lachance.

La famille recevra les condoléances le dimanche 19 octobre à compter de 9 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de madame Fortin aura lieu le dimanche 19 octobre à 11 h, en la chapelle du mausolée Élisabeth-Turgeon et de là aux Jardins commémoratifs St-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil son époux Denis, sa fille Andrée (Gaëtan Trudel), son fils Claude (la mère de ses enfants Dominique Roy), sa petite-fille Audrey Michaud (Raphaël Vallière), son petit-fils Olivier Michaud (Quentin Tiefaine), son arrière-petite-fille Emma Vallière, ses frères et ses sœurs Jean-Paul (Denise Poirier), Gisèle (Yvon Bourdages), Marcel (feu Pierrette Demers), Benoit, Colette, Mariette (Benoit Jean), Guy (Gemma Lévesque), Pierre et Bernard (Josée Back), sa belle-sœur Bibiane Michaud (feu Raymond Proulx), ses neveux, ses nièces, ses cousins, ses cousines et ses amis(es).

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à la Fondation Santé Rimouski par l'entremise de l'hôtesse au Mausolée ou par leur site Internet : <https://www.fondationsanterimouski.com/>

Ma chère épouse bien aimée, nous avons apprécié tout ce que tu as fait pour nous. Tu étais le cœur de notre belle petite famille. Nous t'aimerons toujours.



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Madame
Louise Fortin
1942 - 2025

Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski le 7 septembre 2025, est décédée à l'âge de 78 ans et 6 mois madame Micheline Dubé, demeurant à Rimouski, épouse de monsieur Nelson Mignault, fille de feu monsieur Gérard Dubé et de feu madame Simone Perreault.

La famille recevra les condoléances le samedi 18 octobre de 14 h à 16 h à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski et de là au mausolée Saint-Germain de Rimouski.

Elle laisse dans le deuil son époux Nelson; ses enfants André (Martine Gemme) et Lili (Dave Kruse); ses petits-enfants Julien (Catherine), Arianne (Jean-François), Owen et Jessie; son arrière-petite-fille Olivia; ses frères et ses sœurs : Marcel, Jean-Noël (Madeleine), Daniel (Lucie), Gérald (feu Gaétane), René, Brigitte (Benoit) et Hélène (Robert); son beau-frère Michel Mignault (Hélène), ses neveux, nièces, cousins, cousines et ses ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association pulmonaire du Québec par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : <https://poumonquebec.ca/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du CLSC et du département de Pneumologie de l'Hôpital de Rimouski pour leurs bons soins.

Nelson et les enfants



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Madame
Micheline Dubé
1947 - 2025

Avis de décès et remerciements

À l'Hôpital régional de Rimouski, le 23 septembre 2025, est décédé à l'âge de 69 ans et 4 mois, monsieur René Lavoie, demeurant à Rimouski, époux de madame Diane Lizotte, fils de feu monsieur Marc Lavoie et de feu madame Diane Parent.

La famille recevra les condoléances le samedi 25 octobre, à compter de 13 h 30, à la Coopérative funéraire du Bas-Saint-Laurent, site mausolée Élisabeth-Turgeon situé au 280, 2^e Rue Est à Rimouski. Une célébration commémorative pour souligner le départ de monsieur Lavoie aura lieu le samedi 25 octobre à 16 h, en la chapelle du mausolée Élisabeth-Turgeon et de là au Jardin de cendres situé aux Jardins commémoratifs Saint-Germain de Rimouski.

Il laisse dans le deuil son épouse Diane, sa fille de cœur Caroline Gagnon, sa petite-fille de cœur Jenny, ses sœurs et son frère : Françoise, Suzanne (Claude Brabant) et Gaëtan (Julie Gaudreau), ses beaux-frères et ses belles-sœurs des familles Lavoie et Lizotte, ses neveux et ses nièces : Tristan et Christophe Lavoie, Élise et Marianne Brabant, ses cousins, cousines, ainsi que de nombreux ami(e)s.

Vos témoignages de sympathie peuvent se traduire par un don à l'Association pulmonaire du Québec par l'entremise de l'hôtesse au salon ou par leur site Internet : <https://poumonquebec.ca/>

Merci du fond du cœur pour votre présence et votre soutien. Un remerciement tout particulier s'adresse au personnel du 4^e et 6^e étage de l'Hôpital de Rimouski pour leurs excellents soins et leur dévouement.

La famille



Coopérative funéraire
du Bas-Saint-Laurent

418 722-7044 | Site mausolée Élisabeth-Turgeon
280, 2^e Rue Est, Rimouski, G5L 7C1 | www.cfbsl.com



Monsieur
Nelson Bouillon
1951-2024

Messe anniversaire

Il y a un an déjà, tu nous quittais, laissant derrière toi un vide immense, mais aussi tant de souvenirs précieux. Ton amour, ta bienveillance et ta sagesse continuent de nous guider chaque jour.

En cette journée pleine de souvenirs et d'émotions, nous voulons exprimer notre sincère gratitude à tous ceux et celles qui nous ont soutenus durant cette première année de deuil. Votre présence, vos paroles réconfortantes, vos gestes de compassion et votre amitié ont été une source de réconfort inestimable.

Le dimanche 26 octobre 2025, une messe anniversaire sera célébrée à 11 h, en l'église de Saint-Pie-X. Merci à tous ceux et celles qui se joindront à la famille pour cette célébration.

Nelson, veille toujours sur chacun de nous.

Ta famille qui t'aime et ne t'oublie pas.



VOS PROMOS MÉRITENT MIEUX QU'UNE PAUSE!



Avec l'arrêt des circulaires postales,

Le Soir prend le relais.

Diffusez vos offres dans nos pages imprimées et numériques. **Elles seront vues, lues... et partagées!** Rejoignez vos clients dès maintenant.

mdaraiche@lesoir.ca | 581 805-9908 poste 3170





AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
ALIMENTATION COOP RIMOUSKI

Aux membres de la coopérative,

La présente est pour vous convoquer à la treizième assemblée générale annuelle d'Alimentation Coop Rimouski qui se tiendra à l'endroit suivant :

Centre communautaire St-Robert, 358 avenue Sirois,
Mercredi, 28 octobre 2025 à compter de 19h00.

Comptant sur votre présence lors de cette occasion, nous vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Secrétaire du conseil d'administration
Alimentation Coop Rimouski

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(Avis dans le journal: C.c.Q., art. 795)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès de Monsieur Pierre DUMAS, en son vivant domicilié et résidant au 412, rue des Fauvettes, en la Ville de Rimouski, Province de Québec, G5L 8E1, survenu le trente et un janvier deux mille vingt-cinq (31 janvier 2025), un inventaire des biens du défunt a été fait par la liquidatrice successorale, Madame Fernande OUELLET, le dix-neuf août deux mille vingt-cinq (19 août 2025).

Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, au 412, rue des Fauvettes, en la Ville de Rimouski, Province de Québec, G5L 8E1.

Donné ce huit octobre deux mille vingt-cinq (08 octobre 2025).

Madame Fernande OUELLET
Liquidatrice



Votre rendez-vous hebdomadaire ✓

Chaque semaine, nous partageons l'information locale avec vous.

Avec une approche engagée, humaine et sur le terrain.





MUNICIPALITÉ DE SAINTE-LUCE
APPEL D'OFFRES no. 2025-9

POUR LE SOUFFLAGE DE LA NEIGE EN BORDURE DES CHEMINS

La Municipalité de Sainte-Luce demande des soumissions pour le soufflage de la neige en bordure des chemins.

Les soumissions dûment complétées sur les formulaires préparés à cet effet par la Municipalité de Sainte-Luce et signés seront reçues dans des enveloppes scellées, cachetées et clairement identifiées portant la mention « **SOUSSION NO. 2025-9 – POUR LE SOUFFLAGE DE LA NEIGE EN BORDURE DES CHEMINS** », au plus tard le **VENDREDI 31 OCTOBRE 2025 à 11 h**, pour être ouvertes immédiatement après. L'heure officielle qui aura force de loi sera celle apparaissant à l'horloge où seront ouvertes les soumissions. Celles-ci devront être déposées en mains propres, par messagerie ou par courrier à l'adresse suivante :

Municipalité de Sainte-Luce
1, rue Langlois
Sainte-Luce, Qc, G0K 1P0
a/s M. Jean Robidoux chargé de projet

Les formulaires seront disponibles sur le système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec, SEAO à l'adresse suivante www.seao.ca à compter du 15 octobre 2025. Ne seront considérées que les soumissions présentées sur les formulaires délivrés par ce site.

La Municipalité de Sainte-Luce ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni encourir aucune obligation ou aucun frais envers les soumissionnaires.

Donné à Sainte-Luce, ce 8 octobre 2025.

Jean Robidoux, chargé de projet



MUNICIPALITÉ DE SAINTE-LUCE
APPEL D'OFFRES no. 2025-10

FOURNITURE D'UNE SOUFFLEUSE À NEIGE AMOVIBLE MODÈLE 300 TONNES À L'HEURE (CONTRÔLE SANS FIL)

La Municipalité de Sainte-Luce demande des soumissions pour faire l'acquisition d'une souffleuse à neige amovible, modèle 300tonnes à l'heure (contrôle sans fil).

Les soumissions dûment complétées sur les formulaires préparés à cet effet par la Municipalité de Sainte-Luce et signés seront reçues dans des enveloppes scellées, cachetées et clairement identifiées portant la mention « **SOUSSION NO. 2025 - 10 – Souffleuse à neige** », au plus tard le **vendredi 31 octobre 2025 à 11 h**, pour être ouvertes immédiatement après. L'heure officielle qui aura force de loi sera celle apparaissant à l'horloge où seront ouvertes les soumissions. Celles-ci devront être déposées en mains propres, par messagerie ou par courrier à l'adresse suivante :

Municipalité de Sainte-Luce
1, rue Langlois
Sainte-Luce, Qc, G0K 1P0
a/s M. Jean Robidoux chargé de projet

Les formulaires seront disponibles sur le système électronique d'appel d'offres du gouvernement du Québec, SEAO à l'adresse suivante www.seao.ca à compter du mardi 15 octobre 2025. Ne seront considérées que les soumissions présentées sur les formulaires délivrés par ce site.

La Municipalité de Sainte-Luce ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues, ni encourir aucune obligation ou aucun frais envers les soumissionnaires.

Donné à Sainte-Luce, ce 7 octobre 2025.

Jean Robidoux
Chargé de projet


Votre annonce
AURAIT PU ÊTRE **ICI**
Et vous auriez tapé dans le mille!

Contactez nos conseillers ou
conseillères en solutions
médias dès aujourd’hui



AVIS DE CONVOCATION
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE
ALIMENTATION COOP RIMOUSKI

Aux membres de la coopérative,

La présente est pour vous convoquer à la treizième assemblée générale annuelle d’Alimentation Coop Rimouski qui se tiendra aux endroits suivants :

Bibliothèque de l’école secondaire de Trois-Pistoles, 455 rue Jenkin à Trois-Pistoles, par visio-conférence

Et simultanément au

Centre communautaire St-Robert, 358 avenue Sirois à Rimouski,

Mercredi, 28 octobre 2025 à compter de 19h00.

Comptant sur votre présence lors de cette occasion, nous vous prions de recevoir, Madame, Monsieur, nos salutations les meilleures.

Secrétaire du conseil d’administration
Alimentation Coop Rimouski

APPEL D’OFFRES PUBLIC REGROUPE

Projet : Mandat spécifique –Études géotechniques 2025

Dossier : 7.5-7000-25-09

Propriétaires : Causapsal (7018)
Albertville (7025)
Saint Léon le Grand (7030)
Ste-Irène (7040)
Amqui (7047)
Lac-au-Saumon (7057)

Ingénieur : Service de génie municipal de la MRC de La Matapédia
420, route 132 Ouest, Amqui (Québec) G5J 2G6
Téléphone 418-629-2053 / Télécopieur 418-629-3195
Courriel : a.tremblay@mrcmatapedia.quebec

Avis est donné par la présente que les municipalités, villes de Causapsal, Albertville, St-Léon-le-Grand, Ste-Irène, Amqui, Lac-au-Saumon.

Les activités seront réalisées dans le cadre des programmes suivants :

- Programme d’aide à la voirie locale

Documents disponibles :

Toute personne ou toute société doivent se procurer les documents d’appel d’offres et devis par le biais du système électronique d’appels d’offres (SÉ@O) à l’adresse suivante : <https://www.seao.ca/index.aspx>

Garantie :

Aucune garantie de soumission n’est requise pour ce projet.

Présentation et dépôt des soumissions

Les soumissions doivent être présentées sur les formulaires et être accompagnées des documents requis.

La soumission doit être présentée dans les deux (2) enveloppes. Celles-ci doivent être cachetées et distinctes, portant les mentions respectives :

- No 1 Offre de service
- No 2 Offre de prix

L’enveloppe no 2 doit être incluse dans l’enveloppe no 1.

En déposant sa soumission, le soumissionnaire accepte les termes, conditions et spécifications des documents d’appel d’offres.

Admissibilité à soumissionner

Seules les firmes ou regroupements de firmes ayant un établissement au Canada sont admissibles à soumissionner. L’établissement est l’endroit où le fournisseur exerce des activités de façon permanente ; il est accessible au public durant les heures normales d’ouverture et regroupe une partie importante des ressources permanentes, du matériel et de l’équipement nécessaires à l’exécution du mandat pour lequel les municipalités entendent attribuer un contrat.

Système de pondération et d’évaluation des soumissions

Les municipalités et les villes sont soumises aux dispositions législatives et réglementaires encadrant l’adjudication de contrats municipaux. Une présentation de ces dispositions peut être consultée sur le site internet du MAMH : <https://www.quebec.ca/gouvernement/gestion-municipale/gestion-contrats-municipaux/sollicitation-adjudication>

Réception et ouverture des soumissions

Les soumissions devront être remplies sur le bordereau préparé à cet effet et nous parvenir dans une enveloppe cachetée et identifiée « **Mandat spécifique – Études géotechniques 2025** »

Les soumissions seront reçues :

endroit :

au bureau de La Matapédia de La Matapédia
420, route 132 Ouest, Amqui (Québec) G5J 2G6

heure :

avant 11h, heure officielle du CNRC

date :

jeudi 23 octobre 2025

Les enveloppes **No 1 Offre de service** seront ouvertes publiquement à l’endroit, à l’heure et à la date indiquée ci dessus. À cette étape, seulement le nom des soumissionnaires sera dévoilé.

Les municipalités, villes et TNO ne s’engagent à accepter ni la soumission la plus basse ni aucune des soumissions reçues ou ouvertes, ni à payer aucuns frais. Elles ne s’engagent à aucune obligation d’aucune sorte envers le ou les soumissionnaires. De ce fait, le soumissionnaire est avisé qu’à la suite de l’ouverture des soumissions, une municipalité peut se retirer de l’appel d’offres si le prix soumis par le soumissionnaire dépasse de 15 % l’estimation, réalisé par un professionnel, du coût de ces travaux,

Donné à Amqui ce 6 octobre 2025.

Anne Gobeil, directrice-générale et secrétaire-trésorier de la Ville de Causapsal

Mélissa Hébert, directrice générale de la municipalité Albertville

Jean-Noël Barriault, directeur-général et secrétaire-trésorier de la municipalité de Saint-Léon-le-Grand

Marie-France Lévesque, Directrice Générale de la municipalité de Ste-Irène

Guillaume Viel, directeur général de la Ville d’Amqui

Cinthia Fontaine, directrice-générale et secrétaire-trésorière de la municipalité de Lac-au-Saumon

32 | Le mercredi 15 octobre 2025 | Le Soir • Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia



Nouvel ouvrage du chef d'antenne de TVA Nouvelles, Philippe-Vincent Foisy.

À découvrir: Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs

Le chef d'antenne de TVA Nouvelles, Philippe-Vincent Foisy, est un passionné de chasse et de pêche, ce qu'on ignorait jusqu'à ce qu'il publie le 17 septembre un ouvrage de quelque 270 pages, *Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs*.

Un secret bien gardé, d'autant qu'un grand nombre d'adeptes d'activités fauniques, comme les Gaston Lepage, Michel et Charlot Therrien, Fabien Cloutier, Patrice L'Écuyer, Gino Chouinard, Fred Campbell de Hooké, Martin Picard, Anick Jean et j'en passe, viennent en soutien aux passions légitimes de Philippe-Vincent Foisy.

Ces initiés donnent une âme à l'ouvrage, un hommage, voire une ode aux activités cynégétiques et halieutiques, dans un contexte de convivialité. C'est toute la différence de ce recueil sur la chasse et la pêche qui n'est pas comme les autres.

Pas de trucs à donner, pas de conseils à partager, pas de recettes de gibier à cuisiner, pas de salines à fabriquer, ce livre est totalement unique dans le genre.



« C'est rock la pêche du saumon », témoigne la Gaspésienne Anik Jean. Photo courtoisie

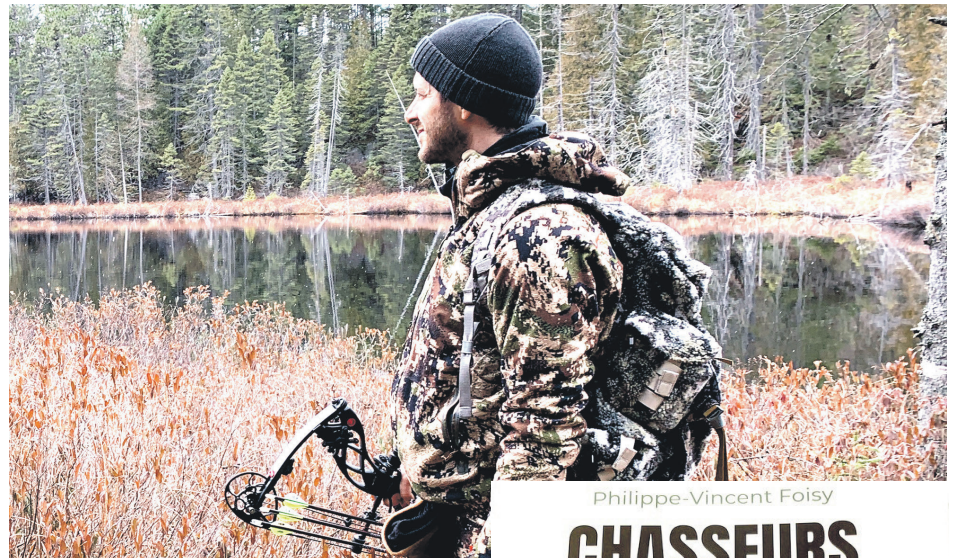
On y retrouve que de belles histoires de chasse et de pêche, d'anecdotes savoureuses des chasseurs et pêcheurs qui racontent comment ils ont été « hookés », comment leurs passions s'est développée ou perdue de génération, en génération. Avec le bien-être se retrouver en contact avec la nature, sans nécessairement prélever le gibier ciblé, à travers des réflexions pertinentes et de magnifiques photos bien choisies et appropriées aux récits.

« Je veux démocratiser la chasse et la pêche, amener des gens dans le bois. On pourra mieux protéger et aimer notre territoire et sa nature. »

Les chasseurs se retrouvent

« J'ai écrit ce livre pour que les chasseurs se retrouvent et que les gens qui ne chassent pas, commencent à le faire. Je veux démocratiser la chasse et la pêche, amener des gens dans le bois. Ensemble on pourra mieux protéger et aimer notre territoire et sa nature », commente Philippe-Vincent Foisy, en entrevue dans le cadre de l'émission radio et du balado « Rendez-Vous Nature ».

Il chasse depuis seulement cinq ans. Mais il est à l'aube d'un vaste monde faunique à découvrir. « La chasse du dindon et de l'orignal s'ouvre à moi, comme le cerf d'Anticosti; mon rêve, le saumon de la Gaspésie. C'est le



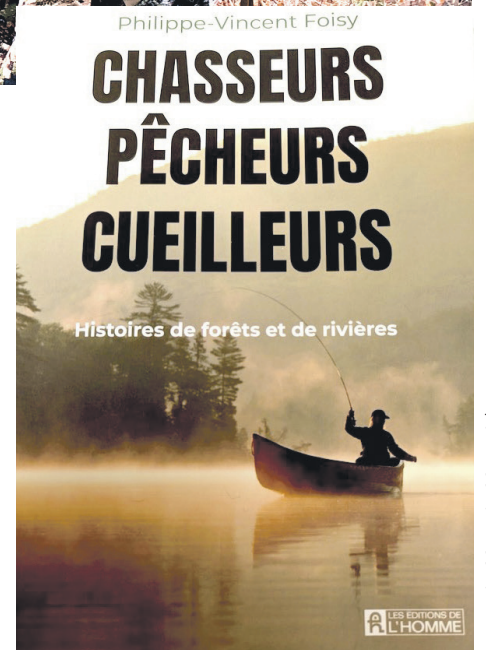
« C'est le fun de commencer à chasser, car j'ai plein de rêves devant moi à réaliser », affirme Philippe-Vincent Foisy. Photo courtoisie

fun de commencer à chasser, car j'ai plein de rêves devant moi à réaliser ». Déjà, il en veut plus : « Je trouve que je ne chasse et ne pêche pas assez, que je ne suis pas assez souvent en forêt. Quand on est dans le bois on est bien », dit-il.

Livre en héritage

Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs est un ouvrage qui sera apprécié autant des adeptes de ces activités, que les autres. « Et mon livre donne un héritage collectif que les gens vont aimer lire et qui sait, sème des graines et que de nouveaux chasseurs et pêcheurs et cueilleurs, comme des champignons, émergeront de mes pages ».

Est-ce qu'il aura-t-il une suite, un tome II ? Plein de chasseurs et de pêcheurs, des guides, se manifestent déjà et ils ont des choses à dire, des histoires à raconter. Pour l'heure, la sortie de *Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs* tombe en pleine période de



Le livre *Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs* est disponible en librairie. Photo courtoisie

chasse des petits et grands gibiers, et représente une excellente idée cadeau des Fêtes.

Chasseurs, pêcheurs, cueilleurs un ouvrage magnifique truffé d'histoires vraies fidèlement racontées par des gens notoires dans leur domaines, et avec qui on partage les mêmes passions. Ce livre comble un vide immense que seul Philippe-Vincent Foisy avait vu.

Yves Côté fait partie des meilleurs officiels de badminton au Québec

De juge de ligne à l'élite mondiale

Il n'a plus besoin de présentation dans le monde du badminton au Québec et même au-delà de nos frontières. Yves Côté, résident de Barachois à Percé, a côtoyé les meilleurs de son sport depuis qu'il est arbitre national en 1992, puis comme juge-arbitre canadien en 2003 et juge-arbitre certifié de la Badminton World Federation en 2018.



Jean-Philippe Thibault
jpthibault@lesoir.ca

C'est à ce titre qu'il s'est par exemple rendu aux Jeux olympiques de Tokyo en 2021. Il était aux premières loges pour assister à la victoire en simple du Danois Viktor Axelson.

Pour utiliser une comparaison avec le hockey, c'est comme s'il avait été responsable du tournoi olympique de Vancouver en 2010 et qu'il avait vu Sydney Crosby marquer son *golden goal*, en prolongation, dans le match final contre les États-Unis. S'il peut s'acheter un carton de lait au magasin général de son village sans attirer les regards, c'est tout le contraire lorsqu'il descend d'un avion en Asie. Son visage finit toujours pas être reconnu. Un peu comme plusieurs amateurs de hockey reconnaîtront Kerry Fraser lorsqu'il débarquera prochainement à Rimouski.

Dans cette partie du monde, une banale compétition de catégorie pee-wee peut attirer 12 000 personnes dans un stade. Lorsqu'il était juge-arbitre pour

un tournoi à Penang en Malaisie, sa tête est apparue bien malgré lui sur les écrans pour départager une situation épineuse, lors d'un tournoi qui était regardé par des centaines de millions de personnes.

Officiel de l'année

Au fil du temps, le travail de Yves Côté a été reconnu à bien des endroits. Par exemple à Lima, au Pérou, en 2023, pour sa contribution au sport dans les tournois internationaux de la part de la Confédération panaméricaine de badminton.

Récemment, c'est pour son apport ici dans la province que l'homme a été récompensé, en se voyant remettre le prix de l'officiel de l'année par Badminton Québec. La distinction a été remise, le 6 septembre, lors du Gala du badminton québécois qui a eu lieu à Orford. Yves Côté a mis la main sur le trophée Mohamed Lamine Kateb. L'homme éponyme avait remporté le prix lors des 10 années précédentes. Il est maintenant arbitre pour la Fédération mondiale de badminton.

« Vous comprenez que j'avais de très grands souliers à remplir. J'étais évidemment content, il n'y a aucune question-là », lance le principal intéressé.

Badminton Québec a aussi mis Yves Côté en nomination auprès de Sports Québec pour être reconnu comme officiel de l'année, toutes disciplines confondues. Les gagnants seront connus le 5 novembre.



Yves Côté lorsqu'il a remporté le titre d'officiel de l'année de Badminton Québec. Photo Yves Lacroix

Plus de 30 pays et 100 voyages

Yves Côté a un horaire chargé. Il arrive de Moncton pour un championnat des provinces atlantiques, puis sera prochainement à l'Université Laval. Il se rendra fin avril à Kelowna en Colombie-Britannique comme arbitre en chef aux Jeux nationaux des maîtres, puis à Winnipeg en mai pour donner de la formation et évaluer ses confrères.

Rappelons que le Gaspésien est certifié de la Fédération mondiale de badminton, le plus haut niveau possible à atteindre au monde « Je suis le seul Canadien à avoir eu ce titre de juge-arbitre certifié. Il n'y en a pas d'autre ni avant moi, ni présentement. »

Dans son rôle, il s'occupe de toute la logistique des tournois, jusqu'aux tests antidopage. Si jamais un problème est à régler sur le terrain, il pourra aller le faire avec l'arbitre de la partie; il a le dernier mot. Sa passion lui a permis de découvrir une trentaine de pays lors de plus de 100 déplacements. Pas mal pour quelqu'un qui a débuté comme juge de ligne. « J'aime beaucoup le voyage. Ça me permet d'aller un peu partout. J'ai connu des gens du monde entier. J'ai l'impression d'aider les gens à travers tout ça. »

Au-delà de sa passion pour les compétitions d'envergure, il a surtout celle de son sport, tout simplement, et d'enseigner à la relève locale tous les rudiments appris au fil des décennies.



BUCKTHORAX

418 750-1780

info@buck-thorax.com

https://buck-thorax.com/

- 100% Canadien
- Conçus au bas du fleuve
- Manufacturés au Québec

Écarteurs de cages thoraciques pour gros gibier

Permet de ventiler et de refroidir l'intérieur de la cage thoracique de votre gibier, afin de conserver votre venaison.



Coupe de l'Est en patinage de vitesse

Lebel et Chassé dominant

Les athlètes du Club de patinage de vitesse Les Cyclones de Rimouski, Anne-Frédérique Chassé et Olivier Lebel, ont dominé la première compétition du circuit régional Coupe de l'Est qui avait lieu à Mont-Joli, le samedi 4 octobre.

Annie Levasseur

Les deux jeunes rimouskois, en catégorie 9 ans, ont atteint les standards interrégionaux, mettant ainsi la main sur la Coupe de l'Est. Ce résultat leur assure un changement de réseau dès l'an prochain.

Dans le groupe 1 (6-9 ans), Olivier Lebel a réalisé un triplé d'or sur les distances de 400 mètres, 800 mètres et 200 mètres. Il a été suivi de près par Anne-Frédérique Chassé, qui a remporté l'argent aux deux plus courtes distances ainsi que le bronze à la plus longue. Anaïs Beauvais, dans le groupe 2, a obtenu l'or au 400 mètres et au 200 mètres ainsi que l'argent au 800 mètres. Noam Gendron s'est quant à lui emparé de l'argent au 400 mètres.

Dans le troisième groupe, Myriam



Les patineurs Olivier Lebel et Anne-Frédérique Chassé. Photo courtoisie

Beauvais a décroché la médaille d'argent au 300 mètres. De son côté, Romane Théberge, qui en était à sa toute première compétition dans le groupe 6, a remporté un triplé d'or.

Chez les 5 ans et moins, Paul Ouellet a en remportant l'argent sur les trois distances au programme, soit le 85 mètres, le 170 mètres et le 255 mètres.

Coup d'envoi de la saison

Cette compétition marquait le coup d'envoi de la saison de patinage de vitesse dans l'Est-du-Québec. Les Cyclones invitent les jeunes intéressés à découvrir le patinage de vitesse à communiquer avec lui sur les réseaux sociaux. Il est encore possible de s'inscrire au groupe initiation ou de faire un essai.

Le curling séduit à Rimouski

Le Club de curling de Rimouski lance sa 81^e saison de son histoire avec un nombre plus élevé de membres, passé de 100 à 120 depuis l'an dernier.

Annie Levasseur

Depuis ce lundi 13 octobre, ses quatre lignes ont entamé leur calendrier dans les divisions initiation, récréative, intermédiaire et compétitive.

«Nous avons aussi des équipes de jour qui viennent du lundi au vendredi. Nous sentons que les gens sont intéressés par ce sport. Ils nous disent qu'ils vont s'inscrire quand le nouveau centre de curling va arriver. J'ai des appels de personnes qui veulent

repandre le curling après avoir arrêté pendant quelques années», souligne le vice-président du club rimouskois, Éric Desaulniers.

Une journée portes ouvertes s'est tenue, le 11 octobre dernier, pour permettre à la population de découvrir le curling.

«Souvent, ce sont des membres qui amènent des amis, mais nous avons aussi des gens qui viennent faire un tour pour essayer ça. Malgré la petitesse de notre club, nous trouvons toujours une façon d'accueillir de nouveaux membres.»

De plus en plus de jeunes

Éric Desaulniers constate que l'engouement chez les joueurs moins âgés est grandissant. Depuis les deux dernières saisons, un groupe de 13 à 16 jeunes se rassemblent les dimanches matins pour pratiquer le sport.

«C'est gratuit et les parents accompagnent. Certains deviennent membres. Nous sommes en train de former une équipe pour aller aux Jeux du Québec. Nous souhaitons que ça fonctionne. Ce sont des jeunes de 15 ans et moins. Il y a de l'enthousiasme. Ça fait un petit bout que nous n'avons pas réussi à montrer une équipe.»

Objectif de 50 000 \$ pour Filleactive

Filleactive lance sa deuxième campagne de financement *Pas besoin d'être championne pour avoir du fun*. Elle se déroule jusqu'au 10 novembre et vise à amasser 50 000 \$.

Annie Levasseur

Cette campagne met en lumière la réalité vécue par de nombreuses adolescentes et femmes ainsi que leur souhait de retrouver le plaisir de bouger dans des environnements bienveillants, sans compétition ni jugement.

Alors que plusieurs utilisent des expressions comme : «je ne me sens pas à ma place dans un gymnase» et «je ne me considère pas comme sportive» lorsque vient le temps de pratiquer une activité physique, Filleactive souhaite en parler ouvertement pour inspirer le changement.

Pour le plaisir de bouger

L'organisme souhaite amener le public à découvrir et redécouvrir le plaisir de bouger, dans un cadre où l'entraide et l'encouragement remplacent la compétition et le jugement.

Pour soutenir la campagne, il est possible de faire un don à filleactive.ca/championne. Chaque don sera doublé par Éconofitness jusqu'à concurrence de 25 000 \$.



Une Célébration Filleactive, en mai dernier, à Rimouski. Photo Annie Levasseur



Un gala de boxe à Saint-Anaclet-de-Lessard. Photo courtoisie

Boxe Rimouski présentera son quatrième gala à la Salle Réal-Lamontagne de Saint-Anaclet-de-Lessard, le samedi 15 novembre, avec quatorze combats prévus lors d'une soirée qui mettra en vedette plusieurs athlètes locaux.

Annie Levasseur

«Chaque année, nous affichons complet un mois d'avance. Nous avons 26 tables et 70 places assises», mentionne l'entraîneuse et responsable du volet compétitif à Boxe Rimouski, Sabrina Charest. Elle ajoute qu'une douzaine de membres du club affronteront des adversaires d'un peu partout au Québec.

«Nous devrions aussi avoir quelques boxeurs d'Amqui et de Matane. Il va y avoir des débutants et nos cinq médaillés des Gants dorés. Ça permet

à nos boxeurs de se battre devant leur famille et de prendre de l'expérience. Dans les galas, c'est nous qui choisissons les adversaires.»

Tous les profits de la soirée permettront de soutenir le volet compétitif de Boxe Rimouski. «Nous avons aussi lancé une campagne de financement avec la vente de nos vêtements promotionnels. Les gens peuvent y participer sans être au gala. Une partie des revenus sera remise au centre de pédiatrie sociale Le petit repère. Même le médecin présent au gala le fera bénévolement. Son cachet ira à la Fondation Santé Rimouski», explique madame Charest.

Côté veut mettre plein la vue

Jean-Thomas Côté (19 combats) sera l'une des têtes d'affiche du 4e gala de Boxe Rimouski, prévu le 15 novembre

à Saint-Anaclet. Il affrontera Maxime Landry (28 combats) de Saint-Hyacinthe lors de la finale.

« De combattre devant les gens que je connais, ça amène une certaine pression, mais ça m'alimente beaucoup. Ce sera tout un spectacle », promet Côté.

Après une victoire aux Gants dorés chez les seniors 90 kg, à la fin septembre, le boxeur de 22 ans se prépare en vue des Championnats nationaux élites qui se tiendront, du 25 au 28 novembre, à Winnipeg.

« Après un an de préparation, j'espérais remporter la médaille d'or. Les émotions sont passées et le sérieux embarque. Mon objectif est d'aller aux nationaux et de remporter le titre. L'an dernier, j'étais aussi qualifié, mais je n'y suis pas allé parce que nous ne nous sentions pas totalement prêts. Cette fois-ci, j'ai des repères sur mon niveau », exprime Jean-Thomas Côté.

Accéder à l'équipe canadienne

Il pourrait prendre part à quatre combats lors de la compétition et une médaille d'or lui permettrait d'accéder à l'équipe canadienne. D'ici là, il s'entraîne intensément.

« On essaie de se renforcer techniquement et musculairement. On regarde les améliorations à faire par rapport aux derniers combats et on travaille beaucoup sur mon cardiovasculaire pour ne pas manquer d'énergie pendant les combats. Il y a aussi beaucoup de récupération et l'hygiène de vie est importante. »

S'entraîner à Rivière-Trois-Pistoles

Originaire de Saint-Éloi, dans Les Basques, le boxeur a fait ses études collégiales à Rimouski. C'est à ce moment qu'il a commencé son sport. « Je jouais au basketball avant, jusqu'au niveau collégial. Quand j'ai arrêté, je voulais continuer à bouger. J'ai commencé la boxe et j'ai vu que j'avais des aptitudes. J'aime le fait que tu peux être toi-même en faisant de la boxe. »

Jean-Thomas Côté travaille dans le domaine de l'architecture à Rivière-du-Loup. « Nous avons ouvert un club affilié à Boxe Rimouski à Rivière-Trois-Pistoles. Ça me permet de m'entraîner, de coacher et de développer la boxe dans ma communauté. »

Les informations concernant le gala de Saint-Anaclet sont disponibles sur la page Facebook de Boxe Rimouski.



Jean-Thomas Côté entouré de ses entraîneurs Sébastien Talbot et Sabrina Charest. Photo courtoisie



Un combat lors d'un dernier gala de Boxe Rimouski Photo courtoisie

Elisabelle Cyr et Mia Leblanc nominées

Deux nageuses rimouskoises sont en nomination au Gala annuel de Natation artistique Québec qui se tiendra, le 2 novembre, à Trois-Rivières. Elisabeth Cyr est en lice pour le titre d'athlète de l'année 12 ans et moins au niveau provincial, alors que Mia Leblanc est reconnue pour sa persévérance.

Annie Levasseur

En plus de ses très bons résultats en solo et en figures en 2024-2025, Cyr a été reconnue pour sa discipline et son éthique de travail.

«Elle a aussi réussi à se tailler une place dans l'Unité provinciale d'entraînement (UPE) et elle a participé à la compétition SYNC, à Calgary, pendant l'été. C'est une compétition de niveau national et elle est arrivée deuxième», mentionne la coentraîneuse-chef du Club Vivalo de Rimouski, Emma Fiola-Dion.



Elisabelle Cyr
Photo courtoisie



Mia Leblanc
Photo courtoisie

La jeune athlète de 12 ans entre dans le réseau jeunesse cette année. «Elle commence le secondaire. C'est sa première année au sport-études. Ça va déjà super bien. Elle fait un duo cette année avec sa coéquipière Béatrice Chénard», indique Fiola-Dion.

Au bord de la piscine

Pour sa part, Leblanc se sent honorée que ses efforts soient reconnus. Elle

a été confinée au bord de la piscine, entre octobre et décembre 2024, à la suite d'une tympanoplastie.

«J'ai été vraiment heureuse et surprise d'être en nomination. C'est un grand honneur d'aller là-bas parce que peu de personnes y vont. Je suis contente que mes coachs aient reconnu tous les efforts que j'ai donnés pour garder le même niveau. J'ai repris la compétition en mars et je suis arrivée pre-

mière en figures, en duo et en équipe à la compétition de qualification», raconte l'adolescente de 14 ans.

Comme la première n'a pas fonctionné, Mia se remet actuellement d'une deuxième opération subie en août. Elle est donc privée d'entraînement depuis ce temps et saura prochainement si elle peut recommencer son sport.

«Mia était toujours présente aux entraînements, même si elle ne pouvait pas entrer dans l'eau. Elle a réussi à remonter la pente rapidement et à obtenir de bons résultats. Elle est arrivée deuxième en duo au provincial. Aux Jeux du Québec, nous avons obtenu une médaille de bronze en équipe et elle est arrivée quatrième en duo», indique Emma Fiola-Dion.

S'exiler pour participer aux Jeux olympiques

Mia et sa sœur jumelle, Lily, qui pratique aussi la natation artistique, ont décidé de s'installer à Québec pour l'actuelle saison. Elles habitent chez leurs grands-parents et nagent maintenant avec Québec Excellence Synchro.

Annie Levasseur

«Nous avons pris une grosse décision. Nous voulions nager dans un niveau plus élevé et c'est un gros plus de le faire ensemble. Nous sommes en sport-études comme nous l'étions à Rimouski, mais ça nous permet d'accéder au réseau national alors qu'à Rimouski, nous pouvions juste nager au provincial.», explique Mia Leblanc.

Dans l'eau depuis l'âge de sept ans

Les deux sœurs ont commencé la natation artistique à l'âge de 7 ans. L'objectif de Mia est de participer aux Jeux olympiques, comme l'ont fait deux autres Rimouskoises, Camilla Fiola-Dion en 2021, à Tokyo et Florence Tremblay en 2024, à Paris.

«C'est un sport que j'aime parce que je peux être créative. Je peux tout exprimer comme en danse, mais dans l'eau. Le mental et le physique sont très importants. Il y a plusieurs parcelles de moi que je peux développer. En plus, je suis avec mes amies et j'ai du plaisir en m'entraînant», affirme Leblanc.



Mia et sa sœur jumelle, Lily Leblanc. Photo courtoisie

Match des Espoirs

Liam Lefebvre rejoint William Lacelle

L'attaquant de l'Océanic, Liam Lefebvre, a été sélectionné pour prendre part au Match des Espoirs de la LHJMQ, qui se tiendra le 21 octobre à Sherbrooke.

Olivier Therriault

La recrue de 18 ans figure parmi les 40 invités, considérés comme les meilleurs espoirs du circuit Cecchini en vue du repêchage de la LNH. Avant les matchs à Moncton et à Saint John, en fin de semaine dernière, l'attaquant de Montréal avait amassé six points (2-4) en sept matchs avec Rimouski.

Comme l'a fait Thomas Belzil, Lefebvre a profité de la nouvelle réglementation permettant aux joueurs provenant de la Ligue canadienne de hockey d'évo-

luer dans la NCAA, en décembre dernier, afin de signer un contrat comme agent libre avec l'Océanic.

Après avoir évolué avec le Trinity Pawling School dans la United States High School, Preparatory, en 2024-2025, il a déjà signifié son intention de retourner au sud de la frontière, en 2026-2027, pour s'aligner avec l'Université du Vermont.



L'attaquant de l'Océanic, Liam Lefebvre.
FolioPhoto.net – Iften Redtjah

Bas-Laurentiens sélectionnés

Liam Lefebvre accompagnera William Lacelle à Sherbrooke. Le gardien de l'Océanic faisait partie des 12 premiers joueurs confirmés par la LHJMQ, en septembre, choisis par la Centrale de recrutement de la LNH. Avant les affrontements contre les Wildcats et les Sea Dogs, il détenait une fiche de 3-3 avec une moyenne de buts alloués de 2,98 et un pourcentage d'efficacité à ,904.

Les deux coéquipiers de l'Océanic accompagneront notamment Xavier Villeneuve. Le défenseur de l'Armada de Blainville-Boisbriand a vécu une partie de son enfance à Rimouski avant de déménager dans la région de Montréal. Romain L'Italien d'Amqui (Cap-Breton), Louis-François Bélanger de Matane (Terre-Neuve) et Justin Blais de Port-Daniel (Gatineau) ont aussi reçu une invitation pour prendre part au Match des Espoirs.



POURQUOI LA BOXE ?

7 bonnes raisons de commencer

- ✓ Endurance cardiovasculaire
- ✓ Renforcement musculaire global
- ✓ Équilibre et agilité
- ✓ Réflexes et temps de réaction
- ✓ Confiance et estime de soi
- ✓ Persévérance et endurance mentale
- ✓ Perte de poids

"SANS CONTACT"

COURS DE GROUPE - PRIVÉS - COMPÉTITION

Appelez-nous! Pour atteindre vos objectifs

418-730-6914

www.academiedeboxebsl.com



Le Bar Laser lancera sa saison le 1^{er} novembre

Le Bar Laser de Causapsal entamera sa saison locale dans la Ligue de hockey senior de l'Est-du-Québec le samedi 1^{er} novembre, au Centre Sportif Gérard-Duchaine, en recevant Matane. La formation de Mathieu Morin recevra aussi Forillon le 15 novembre et le 6 décembre, Le Rocher le 16 novembre et le 5 décembre, Trois-Pistoles le 20 décembre et Mont-Joli, le 26 décembre. Pour celui du 15 novembre, l'organisation rendra hommage à Steve Charest, l'un de ses anciens joueurs décédé de la leucémie, en mai dernier, à l'âge de 35 ans. (A.D)



L'OCÉANIC DE RIMOUSKI

Lou Lévesque veut repartir à fond

À sa troisième saison dans la LHJMQ, Lou Lévesque fait partie des vétérans à qui l'état-major de l'Océanic demande d'assumer davantage de responsabilités offensives dans cette année de relance.



Olivier Therriault
otherriault@lesoir.ca

Acquis en décembre 2024 en compagnie du défenseur Jack Martin contre Quinn Kennedy et des choix de repêchage, l'attaquant de 19 ans avait été décrit par le directeur-gérant, Danny Dupont, comme un marchand de vitesse que les partisans de l'Océanic apprécieraient rapidement. Malgré ses 5'9" et 153 livres, il peut aussi s'imposer physiquement sur la patinoire.

Moins productif en saison régulière avec neuf points en 26 parties, Lévesque a toutefois été plus actif en séries éliminatoires, le printemps dernier, en amassant six buts et cinq passes pour 11 points en 23 matchs.

En endossant le chandail de l'Océanic, Lévesque a retrouvé Joël Perrault, qui l'avait dirigé chez les Vikings de Saint-Eustache dans le M18 AAA en 2022-2023.

«Notre groupe est spécial. Les gars ont de l'énergie, ils veulent prouver à la ligue que ce n'est pas parce qu'on était à la Coupe Memorial l'année passée qu'on devient tout de suite une équipe de bas de classement parce qu'on est dans notre première année de reconstruction. On a des gars comme moi, (Thomas) Belzil,



Lou Lévesque a entamé sa troisième saison dans la LHJMQ. Folio Photo - Iften Redjah

(Émile) Duquet et (Luke) Patterson, qui jouaient sur les troisièmes et quatrièmes trions dans leur équipe et qui sont maintenant dans le top 6. On veut prouver qu'on est capables de jouer contre les autres top 6 de la ligue», indiquait-il au collègue René Alary, la semaine dernière, avant le départ de l'équipe vers les Maritimes.

Utiliser davantage sa vitesse

Avant les trois rencontres de l'Océanic à Halifax, Moncton et Saint John,

Lévesque avait été limité à deux mentions d'aide à ses six premiers matchs.

«En tant que joueur de hockey, c'est cliché, mais on va toujours dire la même chose. C'est de travailler fort en allant chercher les petits détails. C'est vraiment ça que j'essaie de faire avec Joël. Je vais me baser sur les aspects de mon jeu où je peux prendre avantage. Il faut que j'utilise encore plus ma vitesse. Je pense que j'ai été un peu sur les breaks depuis le début de la saison», analysait-il.

L'Océanic affrontera le Phoenix de Sherbrooke dans un programme double prévu ce vendredi 17 octobre à 19 h et ce samedi 18 octobre à 16 h, au Colisée Financière Sun Life de Rimouski.



Éditrice :
Louise Ringuet
Directeur régional de l'information :
Olivier Therriault

Le SOIR
Rimouski-Neigette • La Mitis • La Matapédia

Adjointe à l'éditrice et directrice du développement des affaires : Nadine Perron
Directrice adjointe régionale de l'information : Johanne Fournier
Journalistes :
René Alary
Alexandre D'Astous
Véronique Bossé
Dominique Fortier
Annie Levasseur
Bruno St-Pierre
Jean-Philippe Thibault

Conseiller-ère en solutions médias: Alexandre Béliand Lamer, Rémi Côté et Hélène Houde
Coordonnatrice à la maquette et web : Mélanie Daraiche
Coordonnateur expérience client et projets spéciaux : Francis Mimeault
Graphistes : Aude Robert-Gingras, Benoit Guérette
Développement web : Martin Ayotte Cummings



Publié par : Publications Le Soir Inc
Impression : Québecor Média
Distribution : Messageries Dynamiques

29 210 total | 16 815 en point de dépôt

Nous reconnaissons
l'appui financier du
gouvernement du Canada

Canada Québec

Vous cherchez une façon de vous distinguer?

PENSEZ À NOS VERSIONS WEB ET PAPIER

Nos spécialistes en solutions
médias sauront vous guider grâce
à leur savoir-faire éprouvé.

On vous remarquera à tout coup!

581 805-9908 poste 3170

Le SOIR